

La Mort et les Prières Mortuaires

en Basse-Bretagne

PAR M. LE CHANOINE PÉRENNES

LA MORT

La mort, a dit un philosophe antique, est le plus redoutable des maux. C'est toutefois un mal moins redoutable aux chrétiens qu'à ceux qui, selon le mot de saint Paul, « n'ont pas d'espérance au delà de la tombe ».

Plus un peuple est chrétien, moins il a peur de la mort : c'est le cas de notre cher peuple breton. Le Breton voisine aisément avec la mort, elle lui est familière, elle est la compagne de sa vie. Il aime à y songer et dirait volontiers avec J.-P. Calloc'h : « Songer aux choses mortes est mon plaisir » (1). Pour le Bas-Breton, la mort n'est que la cessation de ses peines ici-bas, et l'entrée dans une vie bienheureuse où il retrouvera tous ceux qu'il a aimés en ce monde et qui l'ont devancé au ciel. Aussi, rien n'égale sa sérénité, sa douce résignation devant la sombre visiteuse.

Il y aurait beaucoup à dire sur les usages bretons relatifs à la mort. Je me borne à donner ici quelques notes.

I. — PRÉPARATION A LA MORT.

La préparation prochaine à la mort est la réception des sacrements de Pénitence, d'Eucharistie et d'Extrême-Onction.

Quand le prêtre qui porte le « Bon Dieu » arrive dans la maison du malade,

(1) *Pried er Bark.*

il la trouve parée. Un chapelet est suspendu à la muraille du lit ; sur la table, revêtue d'une nappe blanche, se voient le Crucifix, qui est souvent un Crucifix spécial, appelé « Croix de l'Extrême-Onction », puis le petit cierge de cire, bénit le jour de la Chandeleur (1), enfin, une assiette où trempe dans l'eau bénite un rameau de buis vert.

Il était d'usage avant la Révolution, dans certaines paroisses urbaines, de tinter les cloches de l'église au moment où le prêtre portait au malade le saint Viatique.

« A la cathédrale de Quimper, note le chanoine Peyron, le nombre des coups de cloche était différent selon que le Viatique était porté à un homme ou à une femme. » (*La Mort en Cornouaille et en Léon, Saint-Brieuc, Prud'homme, 1919.*)

C'est que jadis les membres des Confréries des Trépassés étaient convoqués pour assister un confrère ou une sœur, lorsqu'ils recevaient les derniers Sacrements (2).

Quand le moribond est entré en agonie, quand, selon la formule bretonne, il est « dans sa Passion », on allume encore le

(1) Dans certaines paroisses, les personnes empêchées d'aller à la grand-messe le jour de la Chandeleur confient leurs petits cierges à des parents ou des amis qui les leur rapportent bénits.

(2) Les *Archives du Morbihan* (série G), dans un acte de 1414, présentent les statuts de la Confrérie des prêtres pour les Trépassés. Ces statuts imposent aux confrères l'obligation de venir soigner le confrère malade, d'assister à ses obsèques et de dire la messe tous les ans pour le repos de son âme, en la fête de saint Guénaël, le 3 Novembre. Ce jour-là, les prêtres membres de la Confrérie devront manger ensemble, dans une maison honnête, et garder le silence à table en écoutant lire des extraits des Epîtres de saint Paul.

petit cierge de la Chandeleur (1). Parents et voisins accourent, pour assister de leurs prières celui qui s'en va. Le « Livre de Prières » du diocèse de Vannes (1881) contient une touchante prière bretonne que l'on récite pour l'agonisant : « Dieu de miséricorde, inclinés devant votre Majesté, nous vous recommandons l'âme de votre serviteur (ou de votre servante...). » Dans la région de Lanrivain (Côtes-du-Nord), on confie, toujours en langue bretonne, au patronage spécial de saint Joseph celui qui va mourir.

Quand approche la dernière heure, on redouble de sollicitude pour venir en aide à l'âme dans le suprême combat : afin d'écarter le Malin, on asperge fréquemment d'eau bénite le mourant.

Dans quelques paroisses de la région de Pont-l'Abbé-Lambour, une personne s'approche du malade et trace sur lui, avec le cierge bénit, de multiples signes de croix. La langue bretonne exprime cet acte de charité par le verbe *kroacha*, « croiser, faire un signe de croix ». On « croise » parfois à plusieurs reprises le moribond avec une pièce de cinq francs qui sera l'honoraire de messe offert après sa mort pour le salut de son âme.

Quand le patient a rendu le dernier soupir, l'un des assistants, de ses doigts trempés dans l'eau bénite, lui ferme les yeux. Il est des personnes qui, avant d'accomplir ce devoir sacré, se baisent les doigts. Le chef de famille fixe le moment précis de la mort en arrêtant le balancier de l'horloge. Puis, dans certaines régions, toutes les personnes présentes récitent pour le défunt un *De pro-*

(1) Dans la région de Pontivy, pour dire que quelqu'un a été gravement malade, en danger de mort, on se sert de la formule : « *Allumet zo bet er goleu dehon* » ; « le cierge a été allumé pour lui ».

fundis, en commençant par les plus proches parents.

II. — LA MORT ET LA TOILETTE FUNÈBRE.

Dans plusieurs paroisses des Côtes-du-Nord, au témoignage de Mgr Morelle (1), la cloche des morts retentissait « même la nuit, à travers les rues, pour annoncer qu'un chrétien venait de paraître devant Dieu et pour implorer des prières pour son âme ».

M. le chanoine Abgrall, ancien Doyen du Chapitre de Quimper, a connu le clocheteur des morts de Lampaul-Guilmiliau. Il s'appelait Pierre Guilcher. Jusqu'en 1855, il annonça, au son de sa cloche, tous les décès de la paroisse. A l'instar d'un tambour de ville, il passait dans les divers coin du bourg, donnant les noms et la profession du défunt, puis recommandant son âme aux prières des fidèles. A la demande de certaines familles, le clocheteur de Lampaul faisait la tournée plusieurs jours de rang.

Pendant que le glas sonne à l'église paroissiale, à la maison mortuaire une scène intime s'accomplit. On lave à l'eau chaude le corps du défunt et on procède à la toilette funèbre. Dans certains endroits, il est d'usage de raser le défunt avec son propre rasoir, lequel devient ensuite la propriété de celui qui a procédé à l'opération.

Un dicton populaire veut que la meilleure chemise de la défunte passe en héritage à la femme qui a présidé à l'ensevelissement.

Le cadavre était jadis enveloppé dans un linceul (2), drap plié en deux et cousu

(1) *La fidélité bretonne à la tombe des morts*, Saint-Brieuc, Prud'homme, 1914.

(2) Aux *xvi^e* et *xvii^e* siècles, ce linceul était donné en offrande à l'église paroissiale. Il servait à faire des aubes. Aujourd'hui encore, dans plusieurs paroisses du diocèse de Vannes, c'est une des chemises du défunt qui est offerte à l'église.

autour du corps. Un second drap recouvrait le premier. Aujourd'hui, le défunt est habillé, parfois de sa plus belle toilette.

Dans l'ancien temps, on fabriquait une petite croix de bois qu'on lui plaçait sur la poitrine. Actuellement, il a les mains croisées et autour d'elles se déroule un chapelet.

Le défunt repose d'ordinaire sur la table de la pièce principale de la maison, auprès du lit clos. Cette pièce, pour la circonstance, est disposée en *chapelle ardente*. Tout y est d'une extrême simplicité : rien que des draps tout blancs, où l'on voit, par endroits, fixées au moyen d'épingles, des feuilles de laurier, ou bien encore, détail touchant, les images familiales qui d'ordinaire ornent les parois de la maison.

Quand la famille est pauvre, elle emprunte cet appareil mortuaire à des personnes plus aisées.

Au chevet du défunt ou contre la muraille est placée la croix paroissiale qu'un des membres de la famille, accompagné d'un parent ou d'un voisin, est allé prendre à l'église. Tous deux, le long du trajet, demeurent tête nue, par vénération pour la croix, et tous les passants qui les croisent en chemin se découvrent et se signent.

On a eu soin de couvrir d'un voile les glaces et miroirs de l'appartement, afin d'exprimer sans doute que le mort a quitté pour toujours toutes les vanités du monde.

A Guéméné-sur-Scorff, on tendait de blanc toute la chambre mortuaire.

III. — LA VEILLÉE.

Et maintenant voici que commence la veillée des morts. Parents, amis, voisins, connaissances, viennent tour à tour « jeter de l'eau bénite » sur le corps,

et prier pour l'âme de celui qui n'est plus.

Dans plusieurs paroisses, il est d'usage que le prêtre vienne lui aussi, accompagné d'un ou deux choristes, psalmodier un *Placebo*, c'est-à-dire les Vêpres des Morts.

Après la prière du soir commence la veillée proprement dite. C'est le moment de dire ou de chanter les Grâces : *lavaret ar Grassou*.

Il y avait dans les paroisses de campagne des personnes spécialement accréditées pour présider ces prières : c'étaient des hommes (1). Ces spécialistes disparaissant peu à peu, ce sont des femmes qui ont pris leur place ; aujourd'hui même, dans certaines paroisses, nul ne connaît plus la prière bretonne pour les morts, et les « Grâces » sont, hélas ! en train de mourir.

Pendant que l'on disait ces « Grâces », toute l'assistance était à genoux sur le sol. On m'a parlé d'un homme de Plomelin, *Youen Charretour*, très réputé dans le pays pour ses « Grâces » qui duraient deux heures et demie et excitaient l'admiration universelle. « Comment, se disait-on, cette tête peut-elle contenir tant de choses ! » *Youen* récitait de mémoire ses prières bretonnes.

Les « Grâces » terminées, on éteignait les quatre cierges qui brûlaient près du défunt, et à la lueur d'une ou deux bougies les chanteurs se mettaient à leur besogne.

(A suivre.)

(1) Dans la paroisse de Tourc'h, plusieurs fidèles connaissent les prières pour les morts ; s'il arrive à celui qui prie d'avoir un défaut de mémoire, il est facilement suppléé par un autre.

La Mort et les Prières Mortuaires en Basse-Bretagne

PAR M. LE CHANOINE PÉRENNES

Ces chanteurs étaient d'ordinaire des jeunes gens, originaires de la paroisse, et qui, ayant appris le décès, étaient venus offrir leurs services. Ils chantaient à deux chœurs les prières des morts, rivalisant d'entrain. Le chant cessait à minuit. On offrait aux chanteurs soit une soupe au lait, soit du cidre et du pain avec du beurre ou du miel, puis ils se retiraient.

L'homme de la prière des morts revenu disait alors les « Grâces de minuit », qui duraient souvent jusqu'au chant du coq, vers trois heures du matin (1).

Ces prières mortuaires bretonnes sont très touchantes. Elles sont empruntées pour l'ordinaire aux *Heures Latines Bretonnes*, de M. Le Bris, sous-curé de Cléder, vers la fin du XVII^e siècle : « *Heuriou Bris* ».

Plusieurs remontent au P. Maunoir : tel, par exemple, le Cantique si émouvant de la Passion du Sauveur :

Anges du Ciel, venez sur terre,
Descendez au mont du Calvaire,
Pour porter le deuil du Sauveur,
Puisque le monde s'y refuse !

(1) Ce sont là des coutumes du diocèse de Quimper. A Quistinic, près de Baud (Morbihan), la veillée funèbre comprend quatre parties ou « Grâces » pendant les longues nuits d'hiver, et trois parties en été. La collation a lieu après l'avant-dernière des « Grâces », c'est-à-dire vers minuit. Entre les différentes « Grâces », les personnes qui doivent y assister se retirent dans les maisons les plus rapprochées.

Les « Grâces » se récitent encore une fois avant la mise en bière. Puis c'est le défilé des amis et des parents qui viennent dire au défunt un dernier adieu, en le baisant au front. Souvent, avant que le cadavre soit mis au cercueil, l'un des parents s'approche et coupe quelques mèches de cheveux qui seront pieusement conservées et parfois même exposées en un cadre dans l'une des pièces importantes de la maison.

LES « GRÂCES » OU PRIÈRES MORTUAIRES

Trame générale de ces Prières.

Après avoir récité un acte de contrition, les parents et amis du défunt demandent à Dieu de remettre ses fautes « à celui dont le corps est là présent ». Suit un exorcisme où l'on prie le Seigneur « de chasser de la maison le serpent infernal et d'y introduire les anges de paix ». Un *Pater* et un *Ave* sont dits pour invoquer l'assistance du Saint Esprit, puis viennent les litanies de la Sainte Vierge, et l'*Angelus* latin accompagné des mystères en langue bretonne. C'est alors toute une série de *Pater* et d'*Ave*, récités pour le défunt ou à d'autres intentions, précédés et suivis de longues prières funèbres, en prose ou en vers, dont le thème s'inspire d'ordinaire de l'idée de la mort ou des fins dernières. Parfois un « Règlement de vie » ou une « Oraison universelle » s'égarent au sein de ces chants de morts, et il est à croire que, dans ce cas, l'homme qui dit les « Grâces » a voulu réaliser à la lettre le souhait de la complainte :

« Priez plus que moins,
Dites toutes les prières que vous savez. »

Les « Grâces » ne s'achèvent pas que l'on n'ait dit le « Chapelet des défunts ». Ce chapelet revêt différentes formes dans les diverses régions ; il consiste

essentiellement à dire sur chaque petit grain : *Requiem æternam dona ei Domine — Et lux perpetua luceat ei — Requiescat in pace — Amen* ; et sur chaque gros grain : le *De profundis*.

Les « Grâces » se terminent par quelques prières latines : *In manus tuas... Maria, mater gratiæ*, ou par la traduction bretonne de l'*In paradisum*, suivie de deux ou trois formules traditionnelles :

Paix et grâce de Dieu aux vivants,
Et repos aux morts !
Que Dieu pardonne aux Trépassés !
Pauvre âme, consolez-vous ;
S'il plaît à Dieu, vous serez bientôt délivrée.

En langue latine et en langue bretonne, dans une attitude de gens possédés par le charme de la mort, parents et amis prient de tout cœur pour celui qui n'est plus. Mais la piété bretonne est généreuse, et la mélodie funèbre évoque tour à tour l'ensemble des fidèles trépassés, — les défunts de la paroisse et ceux du « quartier », — les bienfaiteurs, « particulièrement, dit la prière, ceux qui nous ont donné à manger et à boire » — ceux dont les cadavres reposent sur le « banc de la mort » (1), — le dernier défunt de la maison ou du village, — les âmes abandonnées du Purgatoire : « Si nous prions pour elles, Dieu permettra que l'on prie pour nous quand nous serons dans la même détresse. »

Et ce n'est pas seulement aux défunts que va la prière pour les morts, elle s'étend aussi aux vivants. Elle demande la grâce d'une bonne mort pour ceux qui sont « dans leur Passion », c'est-à-dire en agonie et pour celui des assistants qui mourra le premier, la grâce de la conversion pour ceux qui sont en état de péché mortel, pour le plus grand pécheur et la plus grande pécheresse de

la compagnie, la grâce de la persévérance pour les justes.

Dans le but d'obtenir ces divers dons en faveur des vivants, des morts, et spécialement de celui qui n'est plus, la voix de la personne qui préside la veillée funèbre, avec des inflexions qui font par instants la mélodie impressionnante, s'adresse, sans ordre logique, à Dieu, à la Sainte Vierge, aux anges et aux saints du ciel.

A la Sainte Trinité, on demande « d'avoir pitié de l'âme du défunt qui a eu foi en elle ».

La Sainte Vierge est invoquée sous les titres où on l'honore spécialement dans la paroisse ou la région, dans ses sanctuaires vénérés et aux lieux bénis de ses « Pardons ». C'est, par exemple, Notre-Dame de la Clarté qui voudra bien « nous accorder la clarté voulue pour reconnaître nos fautes avant de quitter ce monde » ; c'est Notre-Dame de Pitié qui sera « notre avocate à nous aussi, quand nous paraîtrons devant Dieu » ; ce sont « les trois Marie : Notre-Dame de Bon-Secours (1), Notre-Dame des Portes (2) et Notre-Dame de Rumengol (3) ».

Saint Michel nous apparaît comme « le capitaine de l'armée céleste », ou encore « le balanceur des âmes ». On lui demande, en ce qui regarde le défunt, de « peser le bien plus que le mal », de façon qu'à l'issue de la pesée, l'âme aille prendre place à la droite du Grand Juge.

« Saint Michel, balanceur des âmes,
Veuillez balancer son âme du côté droit » (4).

(1) A Guingamp (diocèse de Saint-Brieuc).

(2) A Châteauneuf-du-Faou (diocèse de Quimper).

(3) Diocèse de Quimper.

(4) *Sant Mikel, balanser an eneou,
Balanset he ene deus an tu diou.*

L'ange gardien a les faveurs de la piété bretonne ; il n'est pas oublié dans la veillée mortuaire :

« Demandons à notre bon ange de ne nous [quitter ni jour ni nuit,
Jusqu'à ce qu'il nous ait conduits dans la [gloire du paradis,
Demandons-lui aussi de conduire au plus tôt [l'âme du défunt au ciel. »

Les « Grâces » mentionnent tour à tour saint Joseph, « le patron de la bonne mort, lui qui a eu la plus belle mort que l'on puisse avoir », les douze Apôtres « pour qu'ils soient en faveur du défunt douze avocats puissants », saint Pierre et saint Paul, « pour qu'il leur plaise de lui ouvrir les portes du ciel ».

A sainte Madeleine, on demande « d'intercéder pour les pécheurs et pécheresses qui sont dans l'assistance, et de nous obtenir de Dieu la grâce de mettre notre âme en bon état avant de mourir », à sainte Barbe, « de nous préserver du tonnerre, des éclairs, du feu, de tout malheur, particulièrement de la mort subite qui surprend l'homme dans le péché, d'obtenir à chacun de nous la grâce de recevoir les derniers sacrements avant de mourir, d'obtenir pour le défunt la grâce d'aller à la joie éternelle ». Saint Roch et saint Sébastien sont spécialement priés « d'écarter de nous toute maladie et tout mauvais sort (1) et de nous obtenir la grâce d'être un jour admis au ciel au sein des joies et des honneurs ».

Quelques saints sont considérés dans la croyance populaire comme « ayant le pouvoir de délivrer chaque jour une âme du Purgatoire ». Tels saint Mathurin, « le patron du Purgatoire », saint

(1) *Ar goall blanedennou.*

Odilon (1) et saint Diboan (2). On comprend dès lors avec quelle ferveur ils sont invoqués par les fidèles groupés pour la prière mortuaire.

Les « Grâces » évoquent encore la mémoire de sainte Anne, « la patronne de la Bretagne », de saint Yves, « le protecteur des malheureux », de saint Corentin, « le patron du diocèse de Quimper », auquel on demande « de vouloir bien présenter l'âme du défunt à Jésus et à Marie ». Elles supplient « le parrain et la marraine (3) de celui qui est mort de venir chercher leur filleul (ou filleule) pour le mener jusqu'à l'endroit où il sera couronné devant les saints et les anges ». Elles invoquent en faveur du trépassé les « saints patrons de l'église paroissiale », « les saints qui sont dans telle chapelle de la paroisse » (4), « les saints auxquels le défunt avait coutume de s'adresser ».

(A suivre.)

(1) Saint Odilon de Mercœur (994-1049) établit et fixa au 2 Novembre, dans tous les monastères de sa dépendance, la Commémoration de tous les fidèles trépassés.

(2) Le mot *diboan* signifie « celui qui tire de peine ». Diboan est le surnom donné par le peuple à saint Idunet ou Ethbin, vieux Saint breton du VI^e siècle. (Cf. abbé MÉVEL, *Bulletin diocésain d'Histoire et d'Archéologie* (diocèse de Quimper), 1924, pp. 263-270, 327-337).

(3) Le saint patron et la sainte patronne.

(4) A Scaër, par exemple, au diocèse de Quimper, « tous les saints qui sont dans la chapelle de Notre-Dame de Coadry ».

La Mort et les Prières Mortuaires en Basse-Bretagne

PAR M. LE CHANOINE PÉRENNÈS

Les principaux textes de la prière de Scaër.

E n'emp brosternomp d'an daoulin di-
rac ar c'horf-man e prezans an Otrou
Doue, ha sonjomp penôs Doue a vel ac
a glev, ac a zispos da accordi d'omp ar
pez a c'houlennomp digantan. Goulennomp
digantan pardon diouz hor pec'he-
jou tremenet, evit ma vemp guelloc'h
dispozet da reseo e faveuriou hac e c'hra-
sou... Goulennomp digantan gant fizians
ar sclerijen hac ar c'hras da ober eun
orezon vad. Goulennomp gras a mizeri-
cord an Otrou Doue da bardoni d'ar
c'horf-man ar pec'hejou n'eus cometet
epad e vuez.

O va Doue, c'houi pehini zo liberal da
bardoni d'omp ar pec'hejou, ac a gar sil-
vidigues an dut, me a suppli ho madeles
infini dre intercession eus ar Verc'hez
glorius Vari hac an oll zent benniguet,
evit ma vo resevet ene an desedet-man,
bremen ebars ar barados etouez ar zent
ac an elet.

Pater... Ave...

Otrou Jesus-Christ, peguen dister a
peguen indign benac ma zomp, ho ped
trues eus ene an desedet-man, a grêt ma
antreo guenomp asambles en ti hac e ma
ennan an eürusted eternal, ar brosperte
divin, ar joa laouen, ar garant profitabl
ac ar guir iec'het. Grêt ma terc'ho an
aeroun eus ar plas-man, a ma na dosteo
quet outan, a ma n'em gavo aman pres-
sans an elez a beoc'h a ma sortio diouz
an ti-man peb dizansion a peb dizunion

malisius; grêt an Otrou Jesus-Christ ra
vezo glorifiet e hâno varnomp, a roet e
venediction d'hon antretien, santifiet hon
donedigues humbl a dister en ti-man,
c'houi pehini zo santel a trugarezus, a
chomo gant an Tad ac ar Speret-Santel
epad an oll eternite.

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit goulenn
sclerijen ar Speret Santel da scleried hor
speret, da domi a da anflami hor c'ha-
lonou, evit ober eur beden vad a santel
evit gloar Doue, ac evit sicour ene an
desedet-man da vont d'an eürusted,
quen caz ma ve arêtet e ene ebars ar
purcator, dalc'het gant justis Doue da
ober pinijen.

Pedomp ar zent ac an elet deus ar
barados da brocure a da intersedi evi-
tan, ac ar Verc'hes glorius Vari ac e
mab Jesus da gaout trues ha misericord
eus e ene paour, evit ma n'ô an delivrans
pront da vont da velet Doue dar barados.

Pater... Ave...

I

Ra vezo meulet an Otrou
Eus e voet ac e oll vadou;
Peoc'h a gras Doue da re zo beo,
A repos vad da re zo maro.
Evelse bezet grêt.

II

O va Doue oll c'halloudus,
Eternal a trugarezus,
Ni a rent d'oc'h eta grasou
Evit hoc'h oll madoberou.
Evelse bezet grêt.

III

Ra vezoc'h guenomp oll meulet
Trugarecêd a beniguet
Eus a guement gras a faver,
A rit bepret en or c'henver.
Evelse bezet grêt.

IV

Ni ho ped dre ho trugarez
Da zellet ive a druez
Deus an oll anaon fidel,
Ma zint d'ar repos eternal.
Evelse bezet grêt.

V

A ni grêt ma vefemp e peoc'h
Gant an nessa couls a guanoc'h
Evit ma zimp d'ho parados
Er peoc'h eternal da repos.
Evelse bezet grêt.

VI

Eürus an entraillou dign
Eus ar Verc'hes ar Vam divin
O deuz douguet ar Mab santel
A Zoue an Tad Eternal.

VII

Eürus eo c'hoas ar poucalon
A mill guech eürus an divron
O deus roet al lez an dina
D'on Otrou Jesus da zena (1).

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit ma
vezo resevet ene an desedet-man gant
Jesus-Christ hac ar Verc'hes e vam zan-
tel, bremen ebars an demeurans eürus
demeus ar barados celestiel da gana da
james ar c'hanticou nevez, etouez an
elet ac an dut fidel, gant bep sort levenes.

Pedomp evit ene an desedet-man,
eguis ma garfemp e ve pedet evidomp
hon unan, pa vemp kavet var ar memes
poent gantan.

Lavaromp 'ta evitan eur *Bater* ac eun
Ave Maria, mar plijo gant Jesus-Christ.
Mab Doue Eternal, pehini zo bars an trôn
uel, da zont da reseo e ene ebars ar jar-
din delisius demeus e varados, a da rei
deon an absolven general demeus e oll
bec'hejou, a da lakad an neon en tu diou
dezan, e renk pere en demeus choazet,
da velet hor redemptor fas ous fas, a da
jouissa eternalamant en e brezans, e
kompagnunes ar zent ac an elet eürus,
da gana meulodiou da james.

Pater... Ave...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit ene

(1) Ces diverses strophes sont empruntées aux
Heuryou Bris, où elles constituent les Grâces après
le repas. Voir *Heuryou*, Quimper, Périer, 1768,
p. 55-56.

an desedet-man, ac evit ar c'henta a
varvo deus ar gompagnunes, mar plijo
gant Jesus-Christ benniguet hac e vam
ar Verc'hes obteni deon (pe dezi) ar
c'hras da gaout eur maro mad hac eürus,
a da ene an desedet-man de vea renket
bremen etouez ar zent, ebars compagnu-
nes ar re eürus.

Pater... Ave...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit goulenn
chenchamant a vuez dar bec'herien, hac
eur maro mad ac eürus da re zo no fas-
sion, o vont er mez deus bues ar bed-
man, hac eun *De profundis* evit repos
a delivrans da ene an desedet-man, a d'e
oll guerent desedet, quen caz ma ve arê-
tet unan benac deus an eneoü paour-se
ebars ar purcator; pedomp hor zalver
Jesus-Christ hac e vam benniguet evit ma
vo resevet bremen o eneoü ebars ar ba-
rados etouez ar zent ac an elet.

Pater... Ave... De profundis...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria*, pepini
ac'hanomp, evit e zant paeron ac e zant-
tes maerones ac evit pedi sant paeron
a santes maerones an desedet prezant,
mar plijo ganto dont da ziarten o fillor
a d'e gondui dar barados betec ar plas
ma vo curunet dirac ar zent ac an elet.

Pater... Ave...

*Le parrain et la marraine célestes du
défunt sont ici le Saint et la Sainte dont
il porte le nom. Cette dévotion à l'égard
des célestes Patrons fut remise en
honneur par le Père Maunoir, dont on
chante encore dans nos campagnes les
couplets si connus :*

Va faeron, ne veritan ket
Dougen an hano a zouget;
Goulskoude, pa m'eus an enor,
Ho pet truez oux ho fillor.

X

Va maeronez, ne veritan ket
Dougen an hano a zouget,
Mez, me ho ped, ma maeronez,
Ho pet sonj euz ho fillorez.

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit n'em
recommandi a recommandi ene an dese-
det-man dindan protection sant Corentin,
Patron an eskopti.

Otrou saint Corentin, Patron carantezus,
Presantit, me ho suppli an ene man da Jezus;
Presantit hon eneoü d'an Intron Varia,
A da zant Joseph en hon eur diveza.

Pater... Ave...

*Cette prière à saint Corentin, univer-
sellement connue au diocèse de Quim-
per, et récitée un peu partout aux veil-
lées mortuaires est tirée du Cantique du
P. Maunoir en l'honneur des Sept Saints
de Bretagne. On l'a légèrement démar-
quée au deuxième vers pour l'appliquer
au défunt : an ene man, au lieu de hor
c'halon. Au premier vers le texte du Vé-
néral porte : hon Tad carantezus.
Chacun sait que saint Corentin était le
Saint de prédilection du P. Maunoir.
Pour le grand missionnaire saint Coren-
tin est à l'égard des six autres Saints
bretons ce que le soleil est aux planè-
tes (1).*

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit pedi
san Alan ha santes Candida (2) pehini zo
hor patron ac hor patrones, hac evit
pedi c'hoaz ar zent all pere a enoromp
ebars ar barrez man, plijo ganto procuri
ac intersedi evit ene an desedet-man, hac
obteni evitan digant Jesus eur c'hras pre-
sius evit ma vezo resevet bremen e com-
pagnunes ar re eürus.

Pater... Ave...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit pedi
an Otrou Doue ac ar sperejou eürus deus
an Eon, da zont da ziguemer ene an de-
sedet-man, pehini n'euz bet quemen a
zoursi a neo epad e vues. Pedomp evit
ma plijo ganto n'abandonfont quet neon

(1) *Le Sacré Collège de Jésus*. 1659, p. 3.

(2) Saint Alain est le patron de Scaër, et sainte
Candida en est la patronne.

bremen pa ma maro ebars ar bed-ma.
Pedomp sant Mikêl ac e el gardien da
zond d'e gonzoli a d'en delivra, ac an
oll zent benniguet, a particuliamant a
re a n'euz an enor da zouguen an hano,
ac ispicial a re oa acustumet da n'em
adressi dezo alies, mar plijo ganto dond
da azista a da alvocadi evitan dirac an
Otrou Doue.

Eur *Bater*, eun *Ave Maria* ac an *De
profundis* evit an desedet-man, evit pa
vezo douguet e gorf d'an douar beniguet,
ma vezo douguet e ene gant ar zent ac
an elet dar barados, da gommans ar vues
leun a bep joaüstet, dar pales caer, pe-
hini zo preparêt d'omp gant an Drinded.

Pater... Ave... De profundis...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit pedi
an Intron Varia Guirzicour, Intron ar
Porzou, Intron Varia Rumengol, pedomp
an teir Mari-se, evit mar plijo ganto na
deuio quet nikun eus ar gompagnunez-
man da vont da goll.

O Intron Varia Rumengol, patrônes
Breiz-Isel, pedet evit ene an desedet-
man hac evit ene peb hini ac'hanomp,
bremen a pa renkimp mervel, ma c'hal-
limp goude an draonien-ma a dristidi-
gues, caout ar vues hac a bado da viken,
asambles gant ar zent ac an elet ebars
ar barados, evit meuli da james hor re-
demptor benniguet.

Pater... Ave...

*Notez ici le procédé populaire qui
groupe dans la même invocation « les
trois Marie », celles de Guingamp, de
Châteauneuf et de Rumengol.*

(A suivre.)

Directeur - Gérant : LÉON LE BERRE.

Certifie par l'imprimeur.

Vu pour la légalisation de la signature
ci-contre en Mairie de Quimperlé.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE.

La Mort et les Prières Mortuaires en Basse-Bretagne

PAR M. LE CHANOINE PÉRENNÈS

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* ac an *De profundis* evit repos a delivrans eniôu hon tadou ac hor mammou, hon tadou coz ac hor mammou coz, hor breudeur ac hor c'hoarezet, hor eontret ac hor moerebet, hor c'heren ac hor mignonet, mar ve aretet unan benac deuz an eneo ac ispicial ene an desedet-man, quen caz paour-se ebars ar purcator; pedomp an Otrou Christ benniguet (1) ac e vam ar Verc'hes da gaout truez a misericord deus an eneo paour-se, a da reseo 'neo en e varados e compagnunes ar zent ac an elet eürus, da gana meulodiou da james.

Me ho salud Mari, merc'h da Zoue an Tad,
Me ho salud Mari, mam da Zoue ar Mab,
Me ho salud Mari, pried ar Speret-Santel,
Me ho salud Mari, templ an Drindet sagr,
Me ho salud Mari, esperanz ar bed,
Me ho salud Mari, leun a zoustêr ac a dru-
[garez,

Me ho salud Mari, c'houi zo leun a c'hras,
An Otrou Doue a zo guenoc'h,
Benniguet oc'h dreist an oll groaguez,
Benniguet eo ar frouez eus ho corf, Jesus.

Pater... Ave... De profundis...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit n'em recommandi da rouanez an eon ac an douar, pehini zo mam da Zoue leun a henor. D'eus ar pec'hejou hon dilivret a d'eus ar c'hlenvejou diremet.

(1) C'est le Christ glorieux de la chapelle de Coadry.

O Guerc'hes Vari rouanes an eon, c'houi zo leun a vadelez, mar plichfe guenoc'h alcovadi evit pepini ac'hanomp breman evit hor zilvidigues. O Mam Gommun hor Redemptor, galvet mam a drugares, pa m'oc'h choazet evit beza mam d'hor Redemptor divin, c'houi eo an alcovades evidomp dirac Doue, c'hui hor c'har muioc'h aze; rac-se, Mari mam a drues na reuzit ene an desedet-man, deut da reseo neon breman etouez ho servi-cherien.

Pater... Ave...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit pedi Santez Anna mam garantezus, mam dar Verc'hes Vari, mam goz da Jesus, mar plijo ganti pedi e mabic benniguet evit ma vo ene an desedet-man, gantan pardonet, a var pepini ac'hanomp e c'hras-sou scuillet.

Pater... Ave...

O Santez Barba (1) victim gloriüs en e fei, c'houi pehini a obten dar re pere en'em adres d'oc'h ar c'hras da reseo o zachramanchou diveza ebars mont deuz buez ar bed-man, me ho suppli humblamant da brocuri d'omp ar faver-se evit vefemp salvet dre ho sicour, ma canimp melodiou da Zoue er barados e leac'h ma vev, a ma ren Jesus-Christ gant Doue e dad ac ar Speret-Santel epad an oll eternité.

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit pedi Santez Barba ma plijo ganti prezervi ac'hanomp deus ar gurun, deus al luyet, deus an tan, deus ar malheur, a dreist pep tra deus ar maro subit, pehini surpren an den en e bec'het, a da obteni da pepini ac'hanomp ar c'hras da reseo e zachramanchou diveza ebars mervel, a da ene an desedet-man, breman, da vont dar joaüstet eternal.

Pater... Ave...

(1) C'est la Sainte Barbe du Faouët qui est ici invoquée.

Tad ar sclerijen celestiel,
Ous ar Vadalen pa zellit,
Ar flam eus ho carantez santel
En e c'halon a alumit.

×

Rac o veza chasheet anezi
Ar pec'het marvel dre ho cras,
Oc'h eus laqueat neuze da deuzi,
Quement a oa enni a sclas.

×

Redec a ra o veza blinsset
Gant ho carantez, va Otrou,
Da onganti ho treid benniguet,
Ha d'o goalc'hi gant e daëlon.

×

Gant bleo e fenn, 'vel gant c'hoefou,
Hi teu d'o sorchha ha d'o netaat,
O poquet dezo gant he guenou,
Ha gant he zeot oc'h o lipat.

×

Ec'hars ar groas e teu d'assista
Var ho maro, hep aon ebet,
Ec'hars ho pezh a teu da ouela,
Gant eun nec'hamant vras meurbet.

×

Ne spont morse rac ar zoudardet
Daoust pegument es 'oant cruel,
Rac e c'harantez en hoc'h andret
A gas peb aon diouti pell.

×

O va Jesus, hor guir garantez,
Plijet guenoc'h-hui hor goalc'hi
Diouz quement crim a fallagriez,
Ma vemp bet deut da gometi.

×

Deut, m'o suppli, da remplissa
Eveus ho cras hor c'halonou;
Ha goudeze grit deomp jouissa
Eus hoc'h eürustet en envou.

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit pedi santez Mari-Madalen pehini a zo an alcovades evit ar bec'herien, mar plijo ganti

beza an alcovades mad evit ar bec'herien ac ar bec'herezet a zo etresomp compagnunes, a da obteni da bepini ac'hanomp, digant an Otrou Doue, ar c'hras d'omp da n'em lacâd en eur stad vad a santel, ebars ma sôno evid'omp heur trist ar maro, rac siouaz tostâd a ra diouzomp bemde.

Pedomp hor Zalver Jesus da gaout ouzomp trues a da obteni da ene an desedet-man eur plas a joa ac a repos da veuli Doue assambles gant an elet er Barados.

Pater..., Ave...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria*, evit henori angoni Jesus, pehini n'eus c'houezet an dour ac ar goad ebars ar Jardin Olivet gant ar pouez ac ar c'hrevustet evit pec'hejou ar bed.

Me ho suppli, o va Jesus, dre an daëlon ac ar goad oc'h eus scuillet ebars ar Jardin Olivet a dre an oll dourmanchou oc'h eus souffret ebars mervel, mar plichfe guenoc'h obteni da nep zo en o angoni diveza da zortial eus ar bed man, da gaout eur maro mad a santel, a da ene an desedet-man, breman da vont d'an eürustet eternal.

Pater..., Ave...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria*, evit conversion ar bec'herien ha perseverans ar gristenien vad, ac an *De profundis* evit quement hini ma douguet ho c'horf demeus an iliz da veret ar barres, quen caz mar ve arretet unan benac deuz an eneo paour-se ebars ar purgator.

Me ho ped ac ho suppli, va Doue, da rei dezo ar repos eternal, ha da ene an desedet man; grêt ma velin ar sclerigen perpetuel demeus ho cloar. Deus porz an ifern plijet guenoc'h, va Doue, o delivra, ha quement hini a zeuyo ho c'horf da repos d'an douar santel-se betec an devez terribl ma teuyo an eon ac an douar da grena, oc'h ho gulet, va Doue, o tond da varn ar bed dre an tan, ha da bronons da pepini ac'hanomp e zetans diveza; plijet guenoc'h, va Doue, mar

vemp oll d'an devez terribl-se, renket en ho compagnunes, en tu diou d'eoc'h, etoues ar zent evit ma c'hellimp ho meuli ebars en ho pales dudius.

Peter... Ave...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit pedi Mab unic an Tad Eternel pehini n'eus préparé d'omp ar priz demeus hor zilvidigues dre voyen he vuez, he varo ac he rezureccion gloriüs.

Me a recommand d'oc'h, va Doue, ene an desedet-man, ac ho suppli, va Zalver benniget, da reseo etre diou vrec'h ho patriarchet an ene eus ar c'horf desedet man. C'houi oc'h eus bet an drugares da zisken evidomp var an douar. Anavezit, va Otrou, ho crouadur, pehini n'eo quet crouet gant doueou estranjour, mes guenoc'h oc'h unan ebguen. Va Doue, c'houi pehini eo ar guir Doue beo, rac neus Doue oll ebet nemed'och, a guement a c'hell ober ar pezh a rit, plijet guenoc'h eta hon Otrou, cargua ene an desedet man a joa en ho prézans, ha pardonit dez an ar pec'hejou en d'eus cometet epad e vuez, evit ma ielo breman d'ho gulet var an trôn demeus ho cloar, d'ho contempli d'oc'h adori da james asambles gant an oll sperejou eürus.

Pater... Ave...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit nep zo e stad ar pec'het marvel, ac a zo breman ac ar rest deus ar bloas-man di-c'halved da vervel, ac eun *De profundis* evit ene an desedet-man, ac evit e oll guement desedet evit ma vent delivret deus ar poaniou ac an ankeniou, da vont gant Doue, ar zent ac an elet dar gloar a dar joaiou, d'ar porz brillant deus an eneo. Pedomp Mari mam douz a trugarezus evit ma vent resevet gant he mab Jesus, evit ma vent resevet e creiz ar melodiou. Pedomp anezi, da obteni ar burete d'o eneo, a dre he intercession, ma n'o breman remission deus ar pec'hejou digant Doue, ac ar vuez eternal goude.

Pater... Ave...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit pedi

santes Theresa, santes Juliana a santes Marc'harit, pedomp an teir guerc'hes santel-se mar plijo ganto unissa ho inter-sessionou gant hor pedennou evit obteni digant an Otrou Christ ar c'hras da ene an desedet-man da reseo breman eur gurunen gaer ebars ar barados evit e re-compans eternal.

Pater... Ave...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit ma vo resevet ene an desedet-man gant an Otrou Doue he grouer, pehini en deus e formet eus fang an douar, ha rag-se ra zeuio ar senat eus an ebetel, pere dre barn ar bed, ra zeuio an arme trionfant deus ar verzerien d'en receo, ra zeuio ar compagnunes caer deus ar gonfessoret ornet a fourdelizet a curunet a c'hloar da n'en gaout en dro d'ezan, ra zeuio an asamble gaer deus ar guerc'hezet d'en receo gant a c'hanticou a joa, a ra zeuio ar patriarchet d'en briata cloz a d'en douguen pozet ebars ar repozvan eürus.

Pater... Ave...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* ac eun *De profundis* evit an diveza hini zo ed deuz an ti-man pe d'euz ar guer-man d'an Anaon, quen caz mar ve aretet e ene ebars ar purgator, defot e oa bet martreze néglizant da lavaret he beden-nou deus ar mintin pe deus an noz, pe dre eur feson benac all, e c'helfe beza martreze o c'hortos eur beden benac evit en delivra, ebars m'en do ar pouvoir da antreal ebars ar joaiou. Pedomp a greiz calon ha gant fizians an Otrou Christ benniguet, ac he vam ar Verc'hes, mar plijo ganto reseo gant trues hor pedennou simpl, e plas e re, evit ma c'hello antreal ebars ar barados e presanz Doue, da veza eternalamant o ren etoues an elez santel eürus a trionfant en e rouantelez.

Pater... Ave...

(A suivre.)

La Mort et les Prières Mortuaires en Basse-Bretagne

PAR M. LE CHANOINE PÉRENNÈS

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit pedi an Otrou Doue da bardoni d'omp ar pec'hejou ac an offansou beuz cometet abaoue comansanmant hor buez, ha da rei d'omp ar c'hras, goude hor maro, da vont d'an eürustet, ha da ene an desedet-man da vont breman d'an eürustet eternal, ac eun *De profundis* evit an oll eneou fidel pere a zo ebars ar purgator, evit ma z'int d'ar barados da veuli an Drindet da james.

Pater... Ave...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit pedi sant Mikêl arc'hêl, pehini n'eus meritet beza prinz a cabiten bars an armeou celestiel; pedomp neon da zont gant e arme trionfant, da ziarben ene an desedet-man, evit ma teuio ganton an elez ac an arc'helez, an tronou ac an dominationou ac ar vertuziou d'euz an envou, ar cherubinet ac ar seraffinet, ar batriarchet ac ar brofetet, ac an doctoret santel demeuz an oll lezen, an ebestel Jesus-Christ, confessor et santel, guerc'hez et, ermitet, a quement sant a santes zo bars ar barados, mar plijo ganto dont da ziarben ene an desedet-man, a da e gondui d'an trôn celestiel, e tal kichen Abraham, en tu deou d'an Tad Eternal.

Pater... Ave...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit pedi ar Verc'hes gloriüs Vari mam Hor Zalver, an ebestiel, ar verzerien ac an oll zent eürus eus an env, mar plijo ganto prezervi pepini ac'hanomp deus ar pec'het, ac ispicial deus an daonation eternal, ha da obteni da ene an desedet-man da vesa renket breman ebars ar barados

etoues ar re choazet evit possedi ar gloar ac an eürustet epad an oll eternite.

Pater... Ave...

Eun *Bater* ac eun *Ave Maria* ac eun *De profundis* evit an oll anaon abandonet pere n'eus den da bedi Doue evito, nemet ar pedennou commun a ra ar c'hristenien fidel var an douar, ha re hor mam santel an Iliiz, ac evit quement hini ma he gorf var ar vascaon, evit ar re a varvo en noz a henoas, quen var zouar quen var vor, ac evit an oll anaon eus ar purcator, a particulieramant evit ene an desedet-man, evit, pa vezo douguet he gorf d'ar veret, ma vo curunet e ene ebars ar barados etoues ar zent ac an elet.

Pater... Ave...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit recommani ene an desedet-man dindan proteccion sant Yan, sant Per, sant Jacques, sant Andre, sant Thomas, sant Philipp, sant Simon, sant Jud, sant Barthelemi, sant Jacques ar bihan, sant Vaze a sant Mathias, pedomp an daouzec abostol santel-se, evit mar plijo ganto beza daouzec alvokad puissant evit ene an desedet-man dirac o mestr benniguet.

O va Doue, c'houi pehini a zo eun Doue leun a drugares, mar plichfe gant ho madeles pehini zo quen trugarezus, da glevet hor pedennou gant pere ho suppliomp humblamant ho trugares da etablisso eur vro a beoc'h ac a sclerijen da ene an desedet-man, pe da hini oc'heus gourc'hemenet dezhan sortial d'eus ar bed-man, evit na deüio quet da goueza etre daouarn an adversourien. Me ho ped, va Doue, da gaout memor anezan betek ar fin, a da c'houc'hemeni d'oc'h elet santel da zont d'he reseo a d'e gondui d'ar barados.

Pater... Ave...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit adori an tri ferson sagr ha santel demeus an Drindet. Ar c'henta eo an Tad Eternal pehini n'eus hor c'hrouet. An eil eo ar Mab pehini n'eus hor prenet gant he ol

goad. An trede eo ar Speret-Santel pehini n'eus hor zantifiet. Me hoc'h ador c'houi Tad Eternal, c'houi Mab ha c'houi Speret-Santel, tri fersoun eun Doue hebken galvet an Drindet souveren, da zellet ouzomp a drues pa regretomp hor goal vues; enoc'h hebken a esperomp, racise o pe trues deus ene an desedet-man a groed ma antreo guenoc'h en ho rouanteles evit ho meuli da james.

Pater... Ave...

Eur *Bater* hac eun *Ave Maria* evit pedi santez Veronic carantezus, pehini a zec'has e vizach trist da Jesus, hac evit pedi an itron Varia druez, mar plijo gante caout truez deus ene an desedet-man, ha da vout diou alvocades puissant evit peb hini ac'hanomp espicjal pa vemp var ar poent da apparissa dirac tribunal a justis Doue, ha da supplial breman an tri ferson an Drindret evit ma vo ene an desedet-man breman d'ar Barados conduet gant an elet ebars creiz ar joüstet hac ar melodiou eternal.

Pater... Ave...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit pedi sant Per ha sant Paol pehini zo perzerien var dor rouantelez celestiel, ma plijo gante dont da zigor d'omp an nor, pa vemp cavet var ar poent da c'houlen digante digor, ha d'an desedet-man pa vezo laket e gorf ebars ar bez, ma vezo digoret d'e ene dor rouantelez an env.

Pater... Ave...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit henori al langroas beniguet hac evit pedi an Intron Varia Coadry hac an ol zent all pere henoromp ebars ar chapel (1) ma plijo gante bout alvocadet mad, evit pa vo douguet he gorf d'an douar, ma vezo curunet e ene ebars ar gloar.

Pater... Ave...

Eur *Bater* hac eun *Ave Maria* ac eun *De profundis* evit recommani da Zoue

(1) Voir la Notice sur la chapelle de Coadry, par le chanoine Pérennès.

eniou an dut fidel a zo sortiet eus buez ar bed-man, principalamant evit ene an desedet-man, or c'herent, or mignonnet, or madoubourien, hac evit pere omp bet occasion deo da bec'hi, ac evit an eniou eus ar bares-man re an'ezo a zo dac'het e tan ar purcator.

Pater... Ave...

Eur *Bater* hac eun *Ave Maria* evit n'em recommani ha recommani ene an desedet-man d'ar Galon-Sagr a Jesus. O Calon sagr eus omp Redemptor Jesus-Christ, bezit trugarezus en omp andret, hac andret an desedet paour ma, pehini e teuyon do suplia gant trugares a mizericord evit ma recefec'h anezan breman en ho parados epad an eternite da repos.

Pater... Ave...

Eur *Bater* hac eun *Ave Maria*, pepini ac'hanomp, evit pedi hon ael mad, evit na guiteyo quet ac'hanomp n'ag an deiz, n'ag an noz, quen vemp conduet gante da gloar ar barados, hac evit pedi ael gardien an desedet-man evit ma na guiteyo quet naon nac eun heur nac eur moment, quen a vo he ene ganton bars ar barados rentet.

Pater... Ave...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit pedi sant Roc, sant Jili, sant Sebastien, mar plijo gante pellât diouzomp ar goal glenvejou ac ar goal blanedennou a da obteni da ene an desedet-man, ar c'hras da vont breman da jouissa demeus eürustet an ene, e compagnunes ar re eürus, da gana meulodiou da Zoue e creiz ar joaiou hac an henoriou.

Pater... Ave...

Eur *Bater* ac eun *Ave Maria* evit henori ha saludi ar groas precius, pe var hini eo bet staguet hor Redemptor Jesus, evit sividigues ar bed, pehini oa diaguent collet dre ar pec'het.

Evit enori passion Hor Zalver Jesus-Christ hac e varo precius, pehini zo maro evidomp dre garantas var ar groas evit hor prena bian ha bras; a zo maro evidomp oll evit na zeüio quet niquun

ac'hanomp da goll, a zo maro evit hor beva, eus an ifern hon delivra.

Me ho suppli, Salver ar bed, dre virit ho maro hac ho passion pehini peus anduret evidomp-ni, ha dre intercession eus ar Verc'hes gloriüs Vari, hac an oll zent beniguet, pere he suppliomp da veza alvokadet evit ene an desedet-man dirac ho madelez, mar plichfe guenoc'h ober eur zel a drugares var ene ar zervicher paour-man, ha da obteni dezan ar c'hras da vont breman dar barados do kueleit fas ous fas.

Pater... Ave...

Eur *Bater* hac eun *Ave Maria* evit pedi ar Verc'hes gloriüs Vari, pehini zo plas set gant an tri ferson an Drindet, var an trôn huella demeus an oll re eürus.

O Guerc'hes Vari, merc'h d'an Tad Eternal, mam d'an eil ferson an Drindet, priet d'ar Speret-Santel, c'houi zo eur stereden gaer ha lugernus savet dreist ar zent hac an oll elez, rouanes an Env hac an douar, hon diffennoures dirag hor barner. O Mari, pa ho peuz recevet peb gallout var an douar hac en env, me ho suppli da guemeret ene an desedet-man dindan ho protection zantel, ha da implija oc'h oll gallout dirag ha mab Jesus evintan, evit ma no ar c'hras da vout recevet hirio en eur leac'h a beoc'h ha ma vezo he zemeurans er barados dre veritou Jesus-Christ hon Otrou.

Pater... Ave...

Eur *Bater* hac eun *Ave Maria* evit pedi an Otrou Doue da scuilla he c'hras hac he venediction var an demeurenz-man ha var nep e chom enni, ha da bellât diouti an oll finessou malin eus hon adversour, ha ma chomo enni an oll elet santel evit hi dioual e peoc'h, ha ma vezo ive ho penediction enni, Otrou Jesus-Christ.

Pater... Ave...

Lavaromp an Inanus (1) evit n'emp

(1) An Inanus, c'est la prière : *In manus tuas Domine...*

recommani etre diou vrec'h Jesus ha Mari, hac eur *Maria Mater* evit ne c'hello Satan netra en omp c'henver.

In manus tuas Domine, commendo spiritum meum; redemisti me Domine, Deis veritatis.

Maria Mater gratiae, Mater misericordiae tu nos ab hoste proteges, et hora mortis suscipe.

Gloria tibi Domine, qui natus es de Virgine, cum Patre et Sancto Spiritu, in sempiterna secula.

Plijet guenoc'h etah Otrou mad,
Hor c'honservi evel mab hon lagad
Hac hon lakad dindan ho tiouaskel,
En assurans ato betek mervel.

Yec'het mad d'ar gompagnunes
D'an anaon ar zilvidigues
Peoc'h ha gras Doue d'ar re ro beo,
Ha repos vad d'ar re zo maro.

Doue da bardoni d'an Anaon.

(A suivre.)

Amén.

ALEXANDRE CUZIAT

Chirurgien-Dentiste

de la Faculté de Médecine de Paris

31, rue Savary -:- QUIMPERLÉ

Consultations tous les jours à QUIMPERLÉ, sauf le mercredi à BANNALEC.

Directeur - Gérant : LÉON LE BERRE.

Certifié par l'imprimeur.

Vu pour la légalisation de la signature
ci-contre en Mairie de Quimperlé.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE.

La Mort et les Prières Mortuaires en Basse-Bretagne

PAR M. LE CHANOINE PÉRENNÈS

Trame de la Prière de Saint-Evarzec.

Evit lakât ene an desedet-man dindan proteccion ar Verc'hez.

Kyrie eleison... (Litanies de la Sainte Vierge).

Lavaromp an *Angelus*, evit sikour delivrans an ene zo bet bars ar c'horf desedet-man.

Angelus Domini... (en breton).

Lavaromp eun *De profundis* evit sikour delivrans ene an desedet euz poaniou ar purkator. Ni a bed hag a zuppli an Otrou Doue da ober euz zell a druez, ha d'her loja en e varados e compagnez ar zent hag an Elez.

De Profundis...

Lavaromp eur *Bater* hag eun *Ave* evit sant Primel, sant Vaudé hag an Itron Varia ar Rozera, peré zo patroned hag alvocadet mad ar barrez-man, evit ma plijou gatho beza alvocadet mad evidomp-oll dirag Doue, hag inspisial evit an ene zo bet bars an desedet-man.

Pater... Ave Maria...

Lavaromp eur *Bater* hag eun *Ave* evit an Eled mad, ma plijou gatho na c'huitafont, nag en dé nag en noz, ken a nonfont rentet an eneou e gloar ar Barados, hag inspisial evit el mad an desedet-man.

Pater... Ave Maria...

Lavaromp eur *Bater* hag eun *Ave* evit en 'em lakaat dindan proteccion santez Anna, mamm d'ar Verc'hez, mamm-goz da Jezus, ma plijou gathi beza alvocadez

mad evidomp-oll, hag inspisial evit an ene zo bet bars an desedet-man.

Pater... Ave Maria...

Lavaromp eun *De profundis* evit hor c'herent desedet, kerkaz ma ve arêtet unan bennag anezho e poaniou ar Purkator. Ni a bed hag a zuppli an Otrou Doue da ober eur zell a druez, ha d'en loja en e varados e compagnez ar Zent hag an Elez, hag inspisial evit an ene zo bet bars an desedet-man.

De Profundis...

Lavaromp eur chapelet a *Requiem* evit sikour delivrans an ene zo bet bars an desedet-man, kerkaz ma ve arêtet e poaniou ar Purkator.

Chapelet des morts.

Lavaromp eun *De Profundis* evit sikour delivrans an anaon general euz poaniou ar Purkator.

De profundis...

Kanomp breman meuleudi d'an Otrou sant Youen, Biskoaz n'en deus refuzet ar paour euz an aluzen, Difennet en deuz bepred prosessou ar vinoret, Hiviziken eo bet protectour evit an dud afflijet,

Pater... Ave Maria...

Lavaromp eur *Bater* hag eun *Ave* evit sant Mathurin, pehini, en deuz ar pouvoir da zelvra eun ene bemde euz poaniou ar Purkator, ma plijou ganthan hon delivra oll, hag inspisial an ene zo bet bars an desedet-man.

Pater... Ave Maria...

Lavaromp eur *Bater* hag eun *Ave*, hag eun *De profundis* evit sant Joseph, pehini a zo patron ar maro mad, ma plijou ganthan beza alvocadet mad evidomp dirag Doue var an heur diveza, hag inspisial evit an ene zo bet bars an desedet-man.

Pater... Ave... De profundis...

Lavaromp eur *Bater* hag eun *Ave* evit sant Per ha sant Paul, pere a zo perserien dor ar Baradoz, ma plijou gatho

digor deomp-oll dor ar Baradoz, hag inspisial evit an desedet-man.

Pater... Ave Maria...

Lavaromp eur *Bater* hag eun *Ave Maria* evit konversion ar brassa pec'her pe pec'hourez en 'em gaffé ebars ar gompagnunez, evit ma plijou gant an Otrou Doue ho renta dign euz e varadoz, var ho heur diveza.

Pater... Ave...

Lavaromp eun *De profundis* evit sikour delivrans eneou hon tadou hag hor mammou koz, hon breudeur, hon c'hoarezed, hon c'herent hag hon mignoned deuz ar Purkator, ma plijou gant an Otrou Doue ober euz zell a druez ouz ho eneou, hag ho loja e compagnez ar zent hag an elez.

De profundis...

Peoc'h ha grass Doue d'ar re veo,
Ha repoz vad d'ar re varo
Doue a bardono an anaoun !

Ene paour en 'em gonsolit,
Ma plich gant Doue e vioc'h delivrit.

De profundis...

Le cantique de la Passion.

(Père MAUNOIR) (1).

Æles an en deut en douar,
Disquennit er menes Calvar,
Da ober caoun hor Salver
Pa ne gar ar bet e ober.

Me ho ped, sant Michel eurus,
Dre ho calon carantezus,
Gouelit gueneomp-ni assembles,
Maro Mab Doue e langroas.

Pa consideran er poaniou,
Pa songean en e dourmanchou,
Pa za ma speret e Calvar,
E ran ma c'halon gant glac'har.

(1) Ce beau cantique est universellement connu en Cornouaille. Je donne le texte du P. Maunoir,

Sellit pec'herien ous hon Tat,
Sellit ous é faç leun a goat,
Hag ar gurun spern voar e ben
A zo antreet en é empen.

Sellit maro é zaoulagat
Sellit é daou dorn é daou droat,
A fo griet gant an tachou
En deus forget hor pec'hedou.

Sellit é gastes gouliet,
Sellit é gorf crucifiet,
Mar er sel ho calon hep cueus
Eseo sur houarn ma nedeus.

An douar hag ar menesiou,
So estlamet oc'h é poaniou
An Heol, al Loar, hag ar steret
A gus ho faç gant regret.

Ha te pec'her cris obstinet
Ne res cas semblant er bet
Evit guelet mervel Doue,
Da Tat, da Salver, da Zoue.

Goas out evit ar bourrevien
Goas evit an oll Jusevien,
Rac darn anezo à ouelas,
Gant truet outa pa varvas.

Arre-se n'e nanaient quet
O songeal e soa fals Profet,
Ha te pec'her, te oar piou e,
Te oar e seo guir map Doue.

Quelles pec'het ac'heus gret,
Er groas sur oc'heus é staguet,
Quen na digoras estlam
E Ouliou à neves flam.

Mar ec'heus oute nep trues,
Cench ha diles ta goal buhes,
Cench cruel, cench ta pec'hedou,
Hag é cesso é dourmanchou.

Mar oc'heus tourmanchou,
Grit a bret guir confession,
Grit a bret guir confession,
Gant glac'har ha contrition.

Ma vet piquet en ho calon
Grit timat restitution,
Grit d'an oll satisfaction,
En ur pardon à vir galon.

Gant yun, ha gant guir pinigen,
Gant oræson hag alusen,
E consolet ho Tat Jezus,
E creis he poaniou truezus.

Ha c'hui va Jezus, va Doue,
Pa quittait ma c'horf, ma ene,
Recevet-y, me ho suppli,
Emesq an Æles d'ho meuli.

Le cantique des Sept Glaives de Douleurs.

Ce chant figure dans la prière récitée par Gabriel Rannou : Orezonou devot... evit an Anaon (1). Je donne le texte d'après Le Bris : Instruction var ar Rozera (2).

Clevit christenyen guyrion, un desir bras [am-eus.

Ho pe oll devotion dar seiz Cleze a Gueuz,
Pere o deveus treuzet calon ar Verc'hes sac,
O velet persecutet he Map gant poanyou hacr.

Racse livirit bemdez seiz *Pater* hac *Ave*,
Da enori ar Verc'hes evit he seiz Cleze ;
Hep mar ho recompanso erfat evit ho poan,
Hac e tui var ho maro d'ho tifen ouz Satan.

Gant ar memes seiz *Pater* ec'hellot enori
Eus he Map quer hor Salver ive ar pemp [Gouli :

Bemdez mar o saludit, merit bras ho pezo ;
Racse-ta, mar em c'hredit, po pêt recours [dezo.

Ar seiz *Pater*-mâ ivez a servicho ouzpen
Evit meur a Vreuriez hep e ajoutac'h quen ;
Ma na d'eus da recita er Breuriezou-se
Nemet an niver just-mâ seiz *Pater* hac *Ave*.

(1) Quimperlé, imprimerie Trévoux, 1908.

(2) E Quemper, ty Perier.

Rac ar memes Oræson a ell satisfia
Da naouspet devotion o tont d'he aplica :
Chetu amâ scleramant ar seiz Cleze merquet ;
Canit-y devotamant pa o pezo y desquet.

Ar c'henta eus ar seiz Gleze a Gueuz,
pa glevas ar Verc'hes gat Sant Simeon e
vije perfecuret he Map Jefus.

Houmâ eo ar galônad
A ro dime Simeon !
E goms evel ur poignard
A ya dre va c'halon :
Rac va Map quer, emezâ,
Hon Doue, hon Autrou
A dle gouzaon er bed-mâ
Disprigeang ha poanyou.

An eil, pa rancas tec'het gant he Map
en Egypt erauc Herodes pehini er c'hlas-
que da laza.

Allas ! pebez melconi
Dime rancout tec'het
En Egypt d'ho savetei,
Va Mabic benniguet,
Me am-eus aon ha tourmant
Na vem-ni attrapet !
E fonch din ema-n tyran
Em c'hichen bep camet.

An trede, pa ziancas he Map diganti,
a chom en Templ da zisput ouz an Doc-
toret.

Hemâ eo an nec'hamant
A santan-me em Ene !
Va Map a zo prontamant
Dianquet digueneé :
Allas ! mar be c'hoarvezet
Un drouc bennac gantâ :
N'ouffen dibri na cousquet
Hep mont d'e glasq quenta.

(A suivre.)

La Mort et les Prières Mortuaires

en Basse-Bretagne
PAR M. LE CHANOINE PÉRENNES

Ar pevare, pa rancontras he Map hor
Salver o touguen e Groas da Venez Cal-
var.

Allas ! va Map truezus,
Penaus ouc'hu. sammet
Gant ur potañ quer mezus
Evit crimou ar bed ?
Perac ne de permetet
Dime douguen ho Croas ?
Evit ma veac'h soulaget
Er graen gant un hast bras.

Ar pempet, pa velas crucifia he Map
quer, ha pa er guelas o vervel er Groas
leun a C'houliou.

Allas ! me sant an taulyou
A reseo va Map quer
O pilat var an tachou
Pa er c'hrucifier,
Oc'h e velet o vouada
Var ar Menez Calvar,
E fell d'am c'halon ranna
Mantret gant ar glac'har.

O ! va Map carantezus,
Mervel a rit eta ;
Penaus hepzoc'h, va Jezus,
E c'hallen-me beva ?
Perac siouaz na doun-me
Guenoc'h crucifiet
Da vervel gueneoc'h ive,
Va Salver goullet.

Ar c'huec'hvet, ma oue disquennet dezi
Corf he Map eus ar Groas var he barlen.

Allas ! ne allan mui,
Corf sac' va Map-unic,

Va c'halon din a fazi
P'o quelan maro-mic :
Deut-en din var va barlen,
Evit gant va daelou
Soulagi va anquen
Ha goalc'hi e vemprou.

Ar seizvet, pa oue lequeat Corf he Map
quer er Bez.

P'ædo em possession,
Va Map, ho Corf santel,
Em boa consolation
O caout aneza-r guel ;
Petra-rin-me-ta hebdoc'h ?
Ma zennit ac'hanen ;
Ho Pez e ve din douc'oc'h,
Mont ebarz a garren.

Peden dan Itron Vari a Druez evit en
em recommandi dezi varben an heur eus
hor maro, ma pligeo ganti obteni deomp
ar c'hrac da drec'hi hon adversour cruel
an drouc-speret en en artiel-se dre ar
merit hac ar memor eus he seiz Cleze a
gueuz hac eus a bemp. Gouli he Map hor
Salver, ha da gaout un dremenvan eu-
rus eus ar vuez-ma dar vuez eternal. Graç
deomp da vont dy evit meuli Doue hac
ar Verc'hes sacr epad an oll eternite.
Evellen bezet grêt.

Itron Vari a Druez,
Peguement a c'hlac'har
Dec'hu epad ho puez
P'ædoc'h var an douar !
O pebez affliction !
Ne d'eus bet Mam er bed
Quen din a gompas-
sion Evel ma zouc'hu bet.

Grit na gollin birviquen
E queit ha ma vevin
Ar memor eus hoc'hanquen
Evit ho Map divin,
Ha ma vezo va c'halon
Diouz hoc'hini mantret
Gant ur guir gontrition
D'o veza offancet.

Me ho ped, Mam va Salver,
Dre guement nec'hamant
Ho c'heus bet en hoc'h amzer
O velet e dourmant,
Pa vezin em passion
Hac em poanyou garo
Roit din consolation
En heur eus va maro.

Grit ma tui ho seiz Cleze
Couls hac e bemp Gouli
Dirac va speret neuze,
Ma tuin d'o c'hontampli,
Evit dreizo ma trec'hin
Hon adversour cruel,
Ha gant joa ma tremenin
D'ar vuez eternal.

Amen.

×

La Prière de Fouesnant contient une
élegie sur les Sept Douleurs de la Sainte
Vierge et les Cinq Plaies de Jésus. Voici
les finales qui introduisent un Pater et
un Ave.

1. Eur Bater hag eun Ave Maria evit
enori ar c'henta kleze a geuz d'ar Ver-
c'hez Vari, hag evit ar c'henta gouli d'hor
Zalver, pehini a zortias deus e zorn
diou, hag evit gloar Doue ha silvidigez
an ene zo bet er c'horf desedet-man.

2. Eur Bater hag eun Ave Maria evit
enori an eilved kleze a geuz d'ar Ver-
c'hez Vari hag evit ar eilvet gouli d'hor
Zalver pehini a zortias deuz e zorn kleis,
hag evit repos ha delivrans an ene zo bet
er c'horf desedet-man, da gaout eur
vuez a bado da viken.

3. Eur Bater hag eun Ave Maria evit
enori an drede kleze a geuz d'ar Ver-
c'hez Vari hag an trede gouli d'hor
Zalver pehini a zortiaz deuz e droad
diou, hag evit an ene zo bet er c'horf
desedet-man, da vont pront da jouissa
eternalamant demeurez baradoz an Aotrou
Doue.

4. Eur Bater hag eun Ave Maria, evit
enori ar pevare kleze a geuz d'ar Ver-
c'hez Vari hag evit ar pevare gouli d'hor
Zalver pehini a zortiaz deuz e droad
kleis, ma plijo gant ar Verc'hez hag e
Mab Jezus reseo an ene zo bet er c'horf
desedet-man ebars ar Baradoz, e com-
pagnunez ar Zent hag Eled evurus, da
gana meuleudiou da james.

5. Eur Bater hag eun Ave Maria evit
enori ar bempet kleze a geuz d'ar Ver-
c'hez Vari hag evit ar bempet gouli d'her
Zalver pehini a zortias deuz e ben sakr
gant eur gurunen a spern.

Me ho suppli, va Zalver benniget, dre
ar goad sakr pehini oc'h euz skuillet
evidomp, dre ar blinsou dôn en deus
gret an spern-se en ho pen adorabl, dre
ho taouarn hag ho treid sakr a zo bet
treuzet gant an tachou kruel-se, ha dre
intersession euz ho Mamm benniget pe-
hini a zupliomp breman d'akordi d'an
ene zo bet er c'horf desedet-man ar par-
don jeneral demeure an oll pec'hejou en
deus commêtet epad e vuez, da reseo
anezhan ebars ar Baradoz, da veuli da
james hon Redemptor benniget.

6. Eur Bater hag eun Ave Maria evit
enori ar c'huec'het kleze a geuz d'ar Ver-
c'hez Vari hag evit ar c'huec'het gouli
d'hor Zalver pehini a zortias deuz e goste
sakr, pe oue digore gant eul lans... Plijet
ganeoc'h, o va Jezus, kaout truez ou-
zomp, breman, hag euz an ene zo bet
er c'horf desedet-man, evit mont d'ar
Barados d'ho kueleit fass ouz fass.

7. Eur Bater hag eun Ave Maria evit
enori ar seizvet kleze a geuz d'ar Ver-
c'hez Vari hag evit ar gouliou sakr euz
hor Zalver, hag eun De profundis evit
repos ha delivrans an ene euz an dese-
det-man demeurez oll boaniou ar Purka-
tor (1).

(1) Les Cinq Plaies de Jésus sont celles des mains,
des pieds et de son côté. Pour obtenir le nombre
de sept, on a ajouté la plaie de la tête, et les plaies
du Sauveur prises in globo.

Les Litanies des Saints.

Le texte qui suit, d'allure très popu-
laire, est en usage dans la région de
Saint-Evarzec, Scaër et Fouesnant. Il fait
défiler sous nos yeux et confond dans
une même invocation les saints de la litur-
gie romaine et nos vieux saints natio-
naux. Une finale assez artificielle,
oriente l'imploration vers l'âme qui a
quitté le corps du défunt présent dans
la salle funèbre. En appliquant directe-
ment au défunt la plupart des quatrains
suivants, la prière de Scaër en a brisé
le rythme.

Jezuz-Christ, Mab Doue Eternel,
Pehini zo ebars an Tron-Huel,
Klevit ac'hanomp ni o ped,
Hag exauçit d'eomp hon requet.

Tad eus an Nenv, ar guir Doue,
Mab Redemptor ar bed ive ;
Spered santel henvel oute,
Sellet ouzomp dre o true.

Dreindet santel, eun Doue hebken,
Evez kreden peb guir kristen,
Bezit truezus en hon andret,
Ha roit deomp gras da veza salvet.

Ha c'hui Santez Mari benniguet,
Mamm eil ferson eus an Dreindet,
Guerc'hez dreist an oll guerc'hezad,
Pedit evidomp-ni bepred.

Oll Elez hag Arc'hele
Ha zo ebars ti Doue,
Hag an oll sperejou evurus,
Pedit evidomp dirag Jezuz.

Sant Mikel ha sant Gabriel,
Ha c'houi Aotrou sant Raphaël,
A zo tri arc'hel glori-
us, Pedit evidomp dirag Jezuz.

Sant Iann precursor Mab Doue,
Eur faveur vras demeure an Nenv,
C'houi eta sant braz evurus,
Pedit evidomp dirag Jezuz.

Aotrou sant Per ha sant Andre,
Sant Paul ha sant Jacquez ive,
Ha sant Bartelemy evurus,
Pedit evidomp dirag Jezuz.

Sant Maze ha sant Mathias,
Sant Tade, ha sant Barnabas (1),
Sant Lucas ha sant Marc, daou Evangelist
Pedit evidomp Jezuz-Krist.

C'houi sant Thomas, Abostol,
Sant Philipp ha sant Jacquez,
Ha sant Iann Evangelist,
Pedit evidomp Jezuz-Krist.

C'houi oll diskibienn Mab Doue,
Ha c'houi Innosanted ive,
Pa zoc'h gret gantan evurus,
Pedit evidomp dirag Jezuz.

Ni ho ped sant Sebastian,
Ha c'houi Aotrou sant Favian,
Sant Iann, sant Paul, sant Damian,
Pedit evidomp gutibunan.

Greomp ouspenn pedennou fervant,
Da sant Stephan ha da sant Visant,
Ha da sant Laurans glori-
us, Ma pedfent evidomp dirag Jezuz.

C'houi sant Com ha sant Cerves,
Sant Patris, o zri assambles,
En Env pedoc'h oll glori-
us, Pedit evidomp dirag Jezuz.

C'houi kement Merzer a zo bet
Evit ar feiz merzeriet,
Pédoc'h oll victori-
us, Pedit evidomp dirag Jezuz.

Sant Sylvestr, sant Gregor Pabet,
Ambroas hag Augustin Preladet,
Ive sant Jerom benniguet,
Pedit evidomp an Dreindet.

(A suivre.)

(1) A saint Thaddée (Jude), la prière de Saint-
Evarzec substitue saint Kadou.

La Mort et les Prières Mortuaires en Basse-Bretagne

PAR M. LE CHANOINE PÉRENNÈS

Sant Norbert ha c'houi sant Martin,
Sant Samson ha sant Korentin ;
Sant Nicolas hon eskop Santel,
Gret ar peoc'h ouz Doue Eternel.

Aotrou sant Riou benniguet,
Sant Tugdual hor zikouret ;
Sant Guillerm, sant Briek ha sant Malo,
Pedit Doue d'hor bardono.

Ha c'houi Eskibien ha kovessouret,
Hag oll zent gant gloar kurunet
Pedit Doue d'hor pardoni,
Ma c'hellimp eun deiz ho meuli.

Ha c'houi Doktored Santel,
Mignouned Doue Eternel,
Pedit hor guir Mestr benniguet,
Ma vezo hor fautou pardonet.

Sant Beneat ha sant Anton,
Sant Dominic ha sant Ervon,
Sant Bernard ha sant Blaiz (1),
Pedit evidomp pec'herien gez.

Ha c'houi Aotrou sant Maude,
Ha Guenole, mignoned Doue,
Ho ped sonj ac'hanomp bepred,
Ha pedit ma vezimp salvet.

Oll Beleien hag Ermited,
Ha peb stad Religiuzed,
Pedit an nep ho rent glorius,
Ma vezimp eun deiz evurus.

(1) An lieu de sant Blaiz, Fouesnant et Scaër
portent sant Frances.

O santez Anna glorius,
Mamm da Vari, mamm-goz Jezuz,
Pedit ho Mabic benniguet
Ma vezo hor fautou pardonet.

O santez Mari Madalen,
C'houi dre voyen o pinnijen,
A zo e mesk ar zent evurus,
Pedit evidomp dirag Jezuz.

Santez Agatha merzerez,
Hag ouspenn c'hoaz ez oc'h guerc'hez ;
Santes Lucia, santes Agnes,
Pedit evidomp assambles.

Santes Cecilia benniguet,
Santes Barba merzeriet,
Ho ped sonj ac'hanomp bepred,
Ha pedit ma vezimp salvet.

Santes Katell benniguet,
C'houi oc'h eus en em exposet
D'ar maro evit lezen Doue,
Pedit evidomp noz ha de.

Santes Mac'harit mignounes
D'hor Zalver Jezus da james,
C'houi oc'h euz souffret tourmanchou,
Pedit Doue m'hor pardono.

Santes Anastas en deus fidelamant
Doue karet e peb momant (1),
A bardono hon oll grimou
Hag hon oll bec'hejou.

Ha c'houi Sentezed ha Guerc'hezad,
Ha c'houi ive Intanzeved,
Pa emoc'h en Envou evurus,
Pedit evidomp dirag Jezuz.

C'houi Sent ha Sentezed Doue,
Pa bossedit joaïou an Env,
Evidomp brema intercedet,
Ma vezimp oll eun deiz salvet.

Ha particulieramant an ene zo bet
Er c'horf desedet ma prezant.

(1) La prière de Scaër a ici : Santez Anastas en
deus bet — Fidelamant Doue karet.

Le cantique du Cimetière. *Ce cantique, très curieux est en usage dans les veillées mortuaires, à Lothey, et, sans doute, en d'autres endroits.*

Var ton : *Guerz Sant-Cado.*

Me ho suppli, Speret-Santel,
Roit din sclerijen hep appel
D'ober eur c'hantic d'ar berejou,
Util ha profital e bep bro.

Pa meus cavet eun tam amzer,
E teuan da formi eur matier,
D'ober eur c'hantic d'ar verret,
Vit ma vo muyoc'h respetet.

Selaou va breur, clevit va c'hoar,
Eur guentel a non pas un histoar
Ha grit varnezi reflexion
Marteze e toucho ho calon.

Merquet eo ebars er scritur,
An Ilis santel en assur
Douguen respect d'ar berejou,
Pa zeo eno repos ar c'horfou.

Ar groas santel zo er vered,
Var behini Salver ar bed
Eur maro cruel en deus souffret,
Evit hon prena diouz ar pec'het.

Bars ar verred e ma ar c'horfou,
Eus hon tadou hac hon mamou,
Eus hor breudeur, hor c'hoarezet,
Hor c'hereñ hag hor mignonet.

Clevit eta ho moëz truezus,
Ma en ho calloud n'oc'h quer vit refus,
Grit evite eun tamic peden
Evit calmi ho foan hac ho anquen.

Ho ped truez, c'houi ma mignonet !
Ho ped truez eus ar re tremenet
Dec'h voa ho zro, hirio hon hini,
Ho ped eta truez ouzomp-ni.

Ha pa dremenot ar verred,
Pedet evit ar re decedet
Eur bater pe eun de profundis,
Hervez ar c'hustum eus an Ilis.

Arretit breman, tud direspel,
Me ho suppli, pa dreuzot ar verred,
Sonjit mad er re zo enni
Evit oc'h arreti da bec'hi.

Ma caret sonjal gouscoude,
Eviot evel-to hep dale.
N'euze evit caout eur beden
E carfac'h gueleit tud o tremen.

Na gomzin quet a boanio cruel
Vel o peus da souffr er bed-all
Poaniou hep ho eternite
Hac a zepand diouz an ene.

Na gomzan nemet deus ar verred
Ha c'hoas ma c'halon so mantret,
Pa sonjan e vin enni interret
Ha cuzet deus ma mignonet.

Petra zervich deomp-ni sponta
N'omp quet mest da chom er bed-ma !
Hon zud coz a zo consommé
Ho c'horfou en douar ar verred ;
Hac hon re-ni a raï ive
Neus quet ezomp da laret marteze.

Fachet ha nep a garo,
Ar virionnez certain a glevo,
Na jamæs na lezin en secret
Ar pez a zo var ma speret.

Dre ze a laran d'an dud lubric
Petra servich tantin ar c'hiac ?
Consideromp an eternite,
Ha nompas hon zanzualite.

Petra servich magan hon c'horfou
Pa man er verred hon beïou,
Pa 'z omp magadurez ar prenvét
Ha pa veomp en douar rentet ?

Goulen a ran ouzoc'h, c'hui tud puissant,
Perac en em vaguet quer vaillant
A zouar oc'h, da zouar viot rentet
Pa moc'h magadurez d'ar prenvét.

Neus quet caz peguer puissant
Peguer terrubl, peguer vaillant
Hon c'horfou tout certain a yelo
Da dempzi douar ar berejou.

Respetet eta douar ar verred
Dre enni ho peuz bet paseet,
Da recevo ar vadeziant
Ha pa voac'h deut var ar bed-man.

Dre enni rencot c'hoas passeal
Enni viot laquet evel ar real
Ha pa sonjit an nebenta
E viot casset dezi da vreina.

Tud pinvidic, deut da glevet
Un avis eo, nequet eur requet
Petra servicho deoc'h hoc'h arc'hant ?
Ne raint nemet cresqui ho tourmant.

Hoc'h arc'hant var ho lerc'h a chommo
Goude an heur eus ho maro,
N'o pezo evit heritach
Nemet eur lincer, cetu ho partach.

En pevar blanquen viot dastumet,
Cetu c'houi breman disheritet
Eus ho touar hac ho madou,
Cetu ennan ho recompançou.

Clevit c'hoas ganin eur reson,
C'houi pere zo sujet d'ar boësson,
Proffitet ounti mar em c'hredet,
Dre enni evitot calz a regret.

Pa vec'h mev e trejet ar verred
Evel tud brutal ha direspel,
Ha gouscoude e clefac'h sonjal,
Ar verred n'eo quet hent vicinal.

Tremen enni en eur douet,
Prononç enni comzou dizonest
Ha gouscoude goude ho marou,
Hi recevo ive ho corfou.

C'hoas a laran d'an uzurerien,
Na vont quet tantant hiviziquen
Eus an oll douar er bed-man,
Quen evit mont enni da vreinan.

Pa ya unan deus ar c'hontre,
D'ho c'havout dre necessite
Da c'houl eun tam douar evit arc'hant,
Chetu amañ ho c'hompliment.

Just eo va douar e larin dezan,
Me garfe cavout c'hoas da brena,
Nan biquen avoalc'h n'o pezo

Quen a vo carget deoc'h ho quenou
A zouar, ne viot quet tantant
Quen ho po bed lod er verred.

Pa vec'h oc'h ober bailleouz,
C'hui a vuzul an douarou
Er guisse deoc'h a vo ive gret,
Ho-unan e viot mesuret,
Quemered vo ho hed hac ho lehet
Aroc tailla ho lod er verred.

Douar vo ennan dindanoc'h,
Douar ha bep tu, douar varnoc'h,
Cetu c'hui breman e creiz an douar,
Na velet nac an eol nac al loar.

Pa zeni ho archet da vreina
An douar o tostaat diouta,
Neuze marteze vo peur grignet
Ho esquernigou gant ar prenvét.

Mar vec'h dezi hirio casset,
Ho querent hac ho mignonez,
A rafe ganeoc'h caoniou bras
A mado marteze betec varc'hoas.

Mes me hoc'h assur a ben eiz de,
A vo collet gant-ho ho pe
Quen buan ma viot cuzet,
Gand an douar eus ar verred,
Quer buan a viot ancounac'het,
Gant ho querent ha mignonet.

Cals boan hoc'h eus bet gouscoude
Clasq rapina dezo danvez
Bremâ int occupet bras ha bihan,
Mes non pas gant ar loden vian.

Cetu eta petra zo quiriec,
Ma vec'h quantoc'h ancounac'het,
Rac n'eller quet a barfetet,
En daou plaç posi ar speret.

Cals an boa aves a laqueat
Da vesur eun tam bouet d'ar prenvét
Heb sonjeal en hoc'h hene
Ac en da badout en eternite.

Ar pes a zo ar principala
A dle besa servichet da guenta
Mes ped den a vev er bed,
Eguis ho deffe ine bet.

(A suivre.)

La Mort et les Prières Mortuaires en Basse-Bretagne

PAR M. LE CHANOINE PÉRENNÈS

Ma ve deoc'h hirio annoncet
Eveac'h varc'hoas disi-casset
Ac o pe dec mil scoutet leve
En ho plaç ha plou a iaffe ?

C'houi e ve contant da chom gouscoude
En plaç an hini a ve an hirra e vues
Ac eve red dezan ober tro añ hencho,
Evel ar paourra zo er vro.

Mes petra so quiriec da se
Nema quet en etat oc'h ene
Ar zent biscouas n'o deus spontet
Rac an douar benniguet.

C'houarvout ara gante ar memes tra
Evel eun den o tilogea
A za dar eur plaç caer meurbet
Dioc'h a unan disheritet.

Rouanteles an aotrou Doue
A so carguet a bet seurt levenes
Mes pa ielo di an ineou
E sai dar verret hor c'horfou.

Labourat a rit gant couraich
Pa veac'h o vatissa eur plaç
Var digare het da chom dezan
Mes pegueit oc'h sur da chom ennan ?

Labouromp eta evit an evo
Rac nicun a hanomp aman na chomo
Rac ar bet ne ra nemet tremen
Er bet al evimp da viquen.

Mes ar pes a gresq va eston
Pa ran varnezan reflexion
O vellet peguen nebeut a interes
A zo evit an ene ques.

Ar c'horfou brein a vaguer
Dilicata ma heller,
Ne seuan quet den em excusi
Va unan a blij din reposit
Ne faud quet din beza genet,
Na gant netra beza tourmantet.

Pa vezan squis memes em gouêe
E teuan er meas, pe a chenchon coste
Mes allas pe vesin er veret
E vesin var ar memes tu bepret.

Douar santel ar berejou,
C'houi a receo an oll gorfou
C'houi a receo ar bec'herien
Couls hac an dud a binigen.

An oll sent ac an oll aëls
Dar verret e vesont tout casset
An noblans, memes ar Rouanes
Ac ar paour hep difficulte
Dar verret e sai ar c'horfou
Daoust pelec'h e sai an ineou.

Er verret neus quet a brimote
Evit an dud a galite
Mes ar henta vo lianet
Arauc d'ar verret e vo casset.

Cetu ama an differans so
Deus an andreaou er berejou
Besa so eur plaç destinet
Evit lacat an hugunodet,
Ac ar re en em brecepito
A vo plantet ives eno.

A hent all neus quet a sifferans
Dre ar re druil ac an noblans
Nemet ar re deus calite
O deus var nezo eur mean bez.

Bez ar paour zo anavezet
Dre ar berniou douar dre ar verred
Hep mean ebet enno e chommo
Quen a vo tennet e relegou.

Beyou ar superioret
Eo ar re huella a so zavet
Evit rei da c'houzout d'ar re a dremen
Pere eo ar beyou ar veleyn.

Mes evit gouelet o beyou.
Nouzer pe monden pe zalo
Eo ar re so dindanne
Nac an habilla na oar quet se.

Apparisset eo bet o ine
En tribunal ar viryone
Gout a ouzont petra o deus gret
A ne nomp nemet azenet.

O douar santel ar verred
A te zo da vesa calz respetet,
Te a ra deomp gouelet hon defotou
Quercouls hac ar mad oberou.

Pa sonjean ennoc'h douar santel
E sco em c'halon eun taol gontel,
Pa sonjean e vezo coublat
Va c'horf gant douar ar verret,
Ne vo quet anaveset quen goude
Va relegou dioc'h o re.

Hon ascorniou pa vesint tennet
Avo taulët quen direspet
Dre ar verret ac ar garnel
E faç ar glao ac an avel.

A ben eur mareat goude
Evesint destumët adarre
Evit enterri or relegou
Evit ar veach divesa quen-avo.

Allas a hanno ne savimp quet
Quen a vo an deis divesa eus ar bet,
Quen a vo deis ar jugamant
O debes terrubl ac a epouvant !

Eun ael a deso a bers Doue
Da son a trompli da bep ene
Da en emp gaout er berejou
Eleac'h ma seo anterret ar c'horfou.

Lavaret a raint d'ho c'horfou sao alesse
Ma en em assemblomp adare,
Gouechal pa voac'h var an douar,
Evoac'h leun an enor hac a c'hloar.

Te a heuille da zantimant,
Brema te po commandamant
Deomp eta en unan hon daou,

Da vont pe d'an neac'h pe d'an traon.
Essaimp da ober hon demeureañ
Er vuez nevez a gommanç.

Sav alessé a sao buhan,
Mar saimp hon daou en unan,
Deomp-ni da draosen Josaphat,
Da glévet hon setañ diveza.

Me a requet a vir galon
Clevet moez an tri pherson
O guervel a ben an deis-ze,
Deut oll ganen va bugale.

O caëra coms e ve ounes
Ma lavarfe deomp Map ar Verc'hes,
O hene e tan purifed,
O corfou en douar breinet
Hac a verit evit recompañ
Ar barados evit demeureañ.

Chapelet des Morts

DIOCÈSE DE QUIMPER

FOUESNANT

Après le Credo, récit en breton, vient
cette touchante prière :

Plijet ganeoc'h, Aotrou Jezus,
Pa z'oc'h meurbed trugarezus,
Dilivra dre ho Passion
An anaon vad euz ho frizon.

L'assistance répond :

Ha roët dezho en ho Parados
Eun eternite da repos.

Celui qui préside la prière récite alors,
au lieu du Pater, le De profundis, et au
lieu de l'Ave Maria, trois fois Requiem
æternam. C'est là un procédé usité pour
tout le chapelet.

La première dizaine est suivie d'une
nouvelle prière bretonne :

Roët ar repozyan eternal,
Ma Doue, d'an anaon fidel,
Ha kassit-hi d'ar sklerijen,
Evit ho kuelel da virviken.

L'assistance répond :

Plijet ganeoc'h, va Redemptor,
Rei d'ar re a zo er Purkator
Ar sklerijen perpetuel
Hag ar repozyan eternal.

Cette prière sera reprise après chacune
des autres dizaines du chapelet. La troi-
sième dizaine est coupée en deux par
une hymne à la Croix, dont voici la pre-
mière strophe :

E tal ho kroaz leun a anken
Goude va folenteziou,
Ho treid, evel ar Vadalen
A voalc'han gant va daelou
Jezus, Jezus !

On récite cette prière en tenant en
main le petit crucifix que les Anciens ne
mangeaient jamais de suspendre au mi-
lieu de leur chapelet, et qu'ils avaient
rapporté comme souvenir d'une Mission.

De longues prières bretonnes sont in-
tercalées entre les diverses dizaines du
chapelet. Ce sont pour l'ordinaire, des
oraisons ou des psaumes de l'Office des
Défunts traduits en breton.

SAINT-EVARZEC

Credo, De profundis, 3 Requiem.

N'ho ped ket va Doue ar zonzj eus hon
[offansou
Nag ive eus ar re hon tadou hag hor
[mammou ;

Na deut ket, o va Doue, evel ma veritomp
Dre sujet hor pec'hejou da venji ac'hanomp.
Pardonit d'ho pobl, pardonit, o va Jezuz,
D'ho pobl oc'h eus prenet dre ho koad
[presius.

Na jomit ket e coler ouzomp evit bepred
Hag usit eus ho tousder pelloc'h en hon
Evelse bezet gret. [andret.

De profundis, 10 Requiem.

.....

De profundis, 10 Requiem (1).

Grit ar repos eternal
D'an anaon fidel,
Ha kasit anezo d'ar sklerijenn
Evit ho kuelel da virviken.
Plijet ganeoc'h, va Redemptor,
Rei d'an eneou ar Purkator
Ar sklerijen perpetuel
Hag ar repos eternal.

De profundis, 5 Requiem (2).

Kristenien fidel en dro deoc'h
En deus Doue lakeet ar peoc'h
Gant ar bara ha guinis pur
Zo délicat ha mezur,
Me eo lavar Mab Doue
Ar bara beo deut eus an Env.
Ar bara mad nep a zebro
Eternalamant a veyo.

De profundis, 10 Requiem.

Plijet ganeoc'h Aotrou Jezuz,
Paz oc'h meurbed trugarezus
Delivrit dre ho passion
An Anaon vad euz ho frizon
Roët dezo er Baradoz,
An eternite da repos.

De profundis, 10 Requiem.

(A suivre.)

(1) La strophe bretonne qui précède la seconde
dizaine fait défaut.

(2) Ici se place la traduction bretonne du *Vexilla
Regis* : « Chetu ansaign ar Roue presant... » C'est
la prière à la Croix dont nous avons parlé plus
haut. Elle est suivie de la récitation de 5 Requiem.

La Mort et les Prières Mortuaires en Basse-Bretagne

PAR M. LE CHANOINE PÉRENNÈS

Chapelet des Morts (suite)

DIOCÈSE SAINT-BRIEUC

LANRIVAIN (1)

Chapelet an Anaoun pe seiz dizenes an Anaoun.

Pater, Ave, Credo... puis au lieu du Pater, De profundis sur le gros grain ; sur chacun des petits grains, celui qui récite la prière dit :
Accordet, ma Jezus, ar rejouissanc deuz ho [kloar.

Et l'on répond :

Delivret an Anaon deuz tan ar Purgatoar.

Evit ar gentan dizenes :

O Mari, mamm binniget, impliet ho studi Gant an neb zo decedet heb paouez da bedi, Ha da offr ho merito dirag Jezus ho Mab, Ma kuita o deuz ho dle an oll ineou mad :

An eil dizenes :

O Mari, mamm da Jezus, ho pet compassion Euz an tourmanchou grêus a souffr an oll [anaon, Er purgator languissant en kreiz an tan [grius, Gret, Gwerc'hez m'ont delivret, 'vit ma t'int [prest er mez.

(1) Communication de M. l'abbé Besco, recteur de Lanrivain.

An derved dizenes :

O Mari, alc'houe David, a zigor an Envou, Galvet breman davedoc'h heb d'ale an ineau. Pere zo tourmantet dreist peb comparaison Gret, Gwerc'hez, m'ont delivret buan deuz o [frizon.

Ar bederved dizenes :

O Mari trugarezus, diganac'h e c'hortoz, An anaon hirvoudus, m'o zentfet da repoz. Hast bras deuz diganac'h da gavet ar guelel, Ha da jouissan pelloc'h deuz ar gloar eternal.

Ar bemped dizenes :

O Mari, c'houi eo lezen an dud just ha [santel, C'houi eo ive guir reglen ar gristenien fidel, C'houi e guir zilvidigez neb a fi ennoc'h, Rentet laomenedigez d'an anaon pelloc'h.

Ar c'hwec'hved dizenes :

O Mari, mamm binniget, hon zalc'h deuz ar [pec'hed, Hag heb dizprijout nikun, c'houi ro d'an oll [yec'hed, Astennit ho torn zantel da rei soulajamant D'ar re zo continuell er poan hag en tour- [mant.

Ar seizet dizenes :

O Mari, mamm a drue, rentet, me ho suppli, D'ar re varo ar vue, ma c'hallont ho meuli, Ha d'an anaon pardonet, m'ac'h iant dre ho [moyen Da repoz ha da welet Jezus da t'wirviken.

AUTRES RÉGIONS

Il y a des paroisses du diocèse de Saint-Brieuc, où le défunt est honoré de la récitation de quatre chapelets. Et voici comment on les dit : (1).

Le Credo est récité en latin ; sur cha-

(1) Nous sommes ici documentés par M. le chanoine Tréhou, vicaire général à Saint-Brieuc.

cun des gros grains on dit le De profundis, et à la place du Gloria Patri :

Roet ar repoz eternal
Ma Jezus d'an anaon fidel.

Ce à quoi l'assistance répond :

Kassit ne d'ho sklerijen,
D'ho kuelel da viken.

Voici pour les 4 chapelets, la prière que l'on dit sur chacun des petits grains, avec la réponse qui est faite :

1^{er} chapelet.

O ma Jezus, leun a drugare,
Ouz an anaon ho pet true.
— Ha roet de n'ho paradoz
An eternite da repoz.

2^e chapelet.

Accordet, o ma Jezus, ar rejouissanc deuz ho [kloar
— Delivret an anaon deuz tan ar Purgatoar.

3^e chapelet.

Dre ho maro hag ho passion,
— Ma Jezus, delivret an anaon.

4^e chapelet.

Goad Jezus,
— Guelc'hit hi ine.

DIOCÈSE DE VANNES (1)

Voici un spécimen du chapelet des morts en usage dans plusieurs régions du Morbihan, notamment à la Trinité-sur-Mer. Les réflexions qui précèdent chaque dizaine sont tirées du livre : Pedenneu eit santifein en deueh, é Guened, ty Galles, 1881.

E hanu en Tad hag er Mab hag er Spered-Santel. Amen. Act a Fez, Act a Esperans, Act a Garante, Act a Gontrision.

(1) Nous devons la plupart des renseignements qui suivent à la complaisance de M. Coatmeur, directeur au Grand Séminaire de Vannes.

Men Doue, m'ofr d'oh er chapelet-men e iamb da laret aveit goulén, dre er meriten a varu hag a basion hor Salver Jezus-Krist, ha dre interseccion er huer hiez glorius Vari, ha sekour en ol sent ha santezed ag er baraouiz, soulajemant ha delivrans en ineanneu ag er purgatoer, hag e particulier, aveit soulajemant ha delivrans en inean-me, e kaz ma vehe arrestet inou.

Ar er groez : Me gred e Doue...

Ar er grannen vras : Hon Tad pehani zo en nean...

Ar er grannen vihan : Me hou salud Mari... a peb queh :

Peden : Men Doue, reit peah ha repoz d'e [inean

Respont : Ha ma joeisou pront a joeieu en [nean.
Erfin : Requiem æternam...

KETAN MERCHAD

(Agoni Jezus-Krist er Jardin Olivet.)

M'hous ador, o me Salver Jezus, kouehet, semblet ha vagannet edan er bouiz a hur pehedeu, er Jardin Olivet.

Dre an agoni glaharus-se ha dre interseccion hour Mam Santel, akordet er peah hag er repoz d'en ineanneu tremenet.

Ar er grannen vras : Hon Tad pehani zou en nean...

P. — Men Doue, dre en hanu santel a Jezus, Doh en inean-men beah truhéus, Ha lakeit-hi e leh eurus En hou paraouiz, me Jezus.

R. — Reit er repoz eternal, E lein en nean, d'en inean fidel. Diskueit dehi sklerder hou hloer Tennet-hi a zan er purgatoer.

Ar er grannen vihan : Me hou salud Mari... ha peb queh :

P. O me Jezus, delivret dre hou pasion, R. En inean-men mar dé er prizon, E. Requiem æternam...

EILVED MERCHAD

(Jezus dispennet a dauleu fouet.)

M'hous ador, o me Salver Jezus, crucilamant fouetet, dispennet ha lakeit a bebiou dre zehorn er Juifed barbar, e sal Pilat.

Dre en tourmanteu e hues souffret, ha dre interseccion hou Mam santel, akordet er peah eternal d'en inean-men tremenet.

Ar er grannen vras : Hon Tad pehani zou en nean...

P. Men Doue...

R. Reit... (1).

Ar er grannen vihan : Me hou salud Mari... ha peb queh :

P. Tad eternal, dre hoed presius hur Salver, R. Soulajet en ineanneu ag er purgatoer, E. Requiem æternam...

TRIVET MERCHAD

(Jezus couronet a spern.)

M'hous ador, o me Salver Jezus, deusto ma oh goleit a skop, hou kory hachet a lein hou pen betag hou treit, hou pen sakret couronet a spern ; m'hous ador hag hous anan eit er mestr ag en nean ag en douar hag a gement tra zou ol.

Dre en tourmanteu-ze ha dre interseccion hou Mam santel, akordet er peah eternal d'en inean-men tremenet.

Ar re grannen vras : Hon Tad pehani 'zou en nean...

P. Men Doue...

R. Reit...

Ar er grannen vihan : Me hou salud Mari... he peb queh :

P. D'en inean-men, mar dé er purgatoer, R. Reit, men Doue, repoz ha peah eternal, E. Requiem æternam...

(1) Comme plus haut.

PUARVET MERCHAD

(Jezus a zoug e groez.)

M'hous ador, o me Salver Jezus, hachet edan er bouiz a hou kroez, a hoah mui edan er bonnerded a ur fehedeu a bere en hou poe um garget.

Dre er poenieu bras-se ha dre interseccion hou Mam santel, akordet er peah hag er repoz eternal d'en inean-men tremenet.

Ar er grannen vras : Hon Tad pehani zou en nean...

P. Men Doue...

R. Reit...

Ar er grannen vihan : Me hou salud Mari... ha peb queh :

P. Guerhiez Vari, mam a druhe, R. Pedet aveit dirak Doue, E. Requiem æternam...

PEMVET MERCHAD

(Jezus krusifiet.)

M'hous ador, o me Salver Jezus, krusifiet ha maruet doh er groez aveit hun salvedigeh. Ne bermettet ket ma vou hou poenieu hag hou maru inutil aveidomp.

Dre hou maru glaharus ha dre interseccion hou Mam santel, akordet er peah ag ar repoz eternal d'en inean-men tremenet.

Ar er grannen vras : Hon Tad pehini zou en nean...

P. Men Doue...

R. Reit...

Ar er grannen vihan : Me hou salud Mari... ha peb queh :

P. A lein hou kroez, o men Doue, Doh en inean-men hou pet truhe, R. Reit peah ha repoz d'en inean, Lakeit-hi er joeieu ag en nean, E. Requiem æternam...

Vient ensuite une prière bretonne pour les âmes du Purgatoire, puis l'on récite le De profundis. (A suivre.)

La Mort et les Prières Mortuaires en Basse-Bretagne

PAR M. LE CHANOINE PÉRENNÉS

C'est alors la prière finale du chapelet :

Men Doue, dre er meriteu a bemb
gouli hor Salver Jezus-Christ, ha dre e
galon mizericordius, pardonet d'emb hur
pehedeu, pardonet d'en ol beherien, reit
perseverans d'er re just, konsolet er re
affliget, reit nerh ha couraj d'er re e zou
en tentasion, guelleit er re klan, reit ur
maro mat d'ar re zou en agoni, ha peah
ha repoz d'en ineanneu tremenet, hag e
partikulier d'en inean-men.

E hanu en Tad, hag er Mab, hag er
Speret-Santel. Amen.

×

*A Cléguer (canton de Pont-Scorff), sur
chaque petit grain du chapelet, on dit,
au lieu de l'Ave Maria, cette formule uni-
que :*

P. Doue truhéus, reit dehan (dehi) er repoz
[eternel],
R. Eit ma splannei arnehan (arnehi) er
[sklerder perpetuel],
Eit ma iei de repozein er peah. Amen.

*A Plouhinec, aux environs de Lorient,
ainsi qu'à Moréac, au pays de Locminé,
voici quel est le procédé en usage :*

Me gred e Doue... — Requiem æter-
nam... — Hun Tad a zo en nean... —
Requiem...

P. Dre hou maru hag hou passion, me Sal-
[ver benniget].

R. Delivret ha pardonet d'en inean-men tre-
[menet].

Me hou salud Mari... — Requiem...

KENTA MERCHAD

P. Kalon dous Mari, beet retirans.
R. O Jezus, miserikord.

EIL MERCHAD

P. Dre hou miserikord infini, o men Doue,
R. Reit peah ha repoz d'en inean-men tre-
[menet].

DRIVET MERCHAD

P. A lein en nean, d'en inean-men fidel,
Men Doue reit dehon hou kloer.
R. Reit dehon er repoz eternal
Hag er Baraouis perpetuel.

POUARVET MERCHAD

P. Kalon sakret Jezus, hou peet truhe doh-
R. Kalon dous Mari, pedet aveithon. [ton,

PEMPET MERCHAD

P. Groeit, men Doue, ma vou er peah hag er
R. Er Baraouis get en Eled. [Joe,

Ar er bann kroez devehan e ve laret :
P. Dre hou maru hag hou passion, Salver
[benniget],
R. Pardonet d'en inean-men tremenet.

×

*A Noyal, près de Pontivy, on dit un
rosaire pour le trépassé. Le premier cha-
pelet est récité comme à l'ordinaire.
Pour les deux autres, voici les prières
que l'on dit en lieu et place de l'Ave
Maria.*

P. Kalon Jezus, kalon karantezus,
R. Reit d'emb hou karante santel.
P. Miserikord hun tad eternal.
R. Dre e hoed presius Jezus.
P. Maru e Jezus ha lakeit en ur bé.
R. Reit d'emb ur galon pur hag ur spered
P. Deit Spered-Santel, ni hou péd. [neué.
Ar en inean-men dichennet.
R. Reit dehon er seih donezon,
Hag a é pehedeu pardon.

P. Me el mad assistet me e me kompagneneh.
R. Bermen hag en er ag er maru.
P. Kalon dous Mari.
R. Beet me salvedigeh.

×

*Voici maintenant un aperçu d'ensem-
ble des « Grâces » en usage dans les veil-
lées funèbres de Quistinic, entre Plouay
et Baud. Au cours des longues nuits
d'hiver, ces « Grâces » comprennent
quatre parties ; en la saison d'été, il n'y
en a que trois.*

KETAN GRÈS

E hanu en Tad...

Ni offr er pedenneu-men e hamb de
laret d'en Etru Doue ha d'er Huerhiès
Vari benniget aveit repoz inean er horv
e zou prezant, hag en dès accomparisset
dirak Doue. Mar de arestet er poenieu ag
er purgatoer, ma plijei get en Etru Doue
he delivrein, hé has de gompagnoneh ré-
eurus, hag er ré salvet, d'er baradouis.

KETAN CHAPELET

Me gred e Doue... — A la place du
Gloria Patri : Requiem æternam... Re-
quiescat in pace. Amen. — Hun Tad
pehani zou en néan... — Puis l'on dit à
trois reprises :

P. Dre hou krès reit d'emb, men Doue,
R. Fé, esperans ha karanté.

Me ho salud Mari... — Requiem æter-
nam... — Hun Tad pehani zou en nean...

Avant les trois premiers Ave Maria de
chaque dizaine, on dit :

P. Dre hou miserikord, men Doue.
R. Reit peah ha repoz d'en ineanneu tre-
[menet].

*Le reste du chapelet se récité comme
à l'ordinaire, sauf pour le Gloria Patri.*

Pour finir on dit comme au début :
Hun Tad pehani zou en nean... puis trois
fois : Dre hou krès... et Me hou salud
Mari... — Requiem æternam... — Me gred
e Doue...

*Le chapelet terminé, on dit les Peden-
neu de Noz avec les Litanies de la Sainte
Vierge et l'Angelus (Pedenneu an eit
santifein, p. 41). A chacune des invo-*

*cations des Litanies, on répond : « Pedet
aveit-hon ». — Peden eid er ré varhue
a Vrediah er Rosaer (p. 398). Peden eid
en ineanneu ag er Purgatoer (p. 196). —
De profundis.*

*Pater hag Ave en inour de Galon Sa-
kret Jezus.*

Kalon Sakret Jezus, hou pet truhé doh-
[ton (ti)].

Santez Mari, pedet aveit-on (hi)
Sant Joheb,
Santez Anna,

EIL GRÈS

EIL CHAPELET

*Ce deuxième chapelet se récité comme
le premier, avec cette différence qu'a-
vant les trois premiers Ave Maria de
chaque dizaine, on dit :*

P. Gloer de Zoue ha peah d'er bed.
R. Peah ha repoz d'en ineanneu tremenet.

Litanieu ar Huerhiès. — Peden d'en
Drinded Santel (p. 147). — Peden eit en
Ilis (p. 37). — Peden eit en ineanneu ag
er Purgatoer (p. 196). — De profundis.

*Pater hag Ave aveit conversion er be-
herion ha perseverans er re just..*

*Pater hag Ave e inour de sant Patron
en hani e zou maru. — « Sant
pedet aveit-on ».*

*Pater hag Ave aveit en ol ineanneu
dremenet ag er barrez.*

*Puis l'invocation au Sacré Cœur...
comme plus haut.*

TRIVET GRÈS

TRIVET CHAPELET

*Tout comme pour le premier chapelet,
sauf que l'on dit avant les trois premiers
Ave Maria de chaque dizaine :*

P. Kalon dous Jezus,
Doh en inean-men hou pet truheus.
R. Lakeit ean er baradouiz.
Er leh eurus, me Jezus,

Litanieu ar Huerhiès. — Peden eit er
ré varhue a Vrediah er Rosaer (p. 398).
— Peden eit recomandain er famill de
Zoue (p. 49). — Peden d'en El gardien
(p. 150). — Peden eit en ineanneu ag er
Purgatoer (p. 196). — De profundis.

Puis les invocations finales.

POUARVET GRÈS

POUARVED CHAPELET

*Ce dernier chapelet se dit comme le
premier. Viennent ensuite les prières
suivantes : Peden eit er re varhue a Vre-
diah er Rosaer (p. 398). — Peden eit en
ineanneu ag er Purgatoer (p. 196). — De
profundis. — Peden de sant Joheb (p.
152). — Peden d'en Drinded Santel (p.
147).*

*Pater hag Ave aveit en ineanneu tre-
menet ag er harter.*

*Pater hag Ave e inour d'en ol sent ha
santezed ag er baradouis.*

*Pater hag Ave aveit er re e dès reit
d'amb de zebreïn ha d'ivet.*

*Pater hag Ave aveit er hetan ag er
gompagnoneh pe ag er barrez e you
galhuet de jugemant en Etru Doue.*

Kalon sakret Jezus...

Santez Mari...

Sant Joheb...

Santez Anna...

Oll sent a santezed ag er baradouis...

*Lorsque il n'y a que trois « Grâces »,
on ajoute à la troisième toutes les pri-
ères particulières à la quatrième.*

CONCLUSION

*Je demandais à un vieux campagnard
de la région de Quimper des renseigne-
ments sur les coutumes anciennes rela-
tives aux morts : « Monsieur, répondit-il,
les choses sont bien changées. Jadis on*

*priaient beaucoup pour les Trépassés ;
mais les jeunes d'aujourd'hui pensent
surtout à se divertir ».*

*Voici d'autres réflexions, venues cel-
les-là des Côtes-du-Nord : « Dorénavant
les prières récitées dans les maisons des
morts tombent peu à peu en discrédit.
C'est le progrès, on ne veut plus se gêner
pour penser aux morts. Dans les villages
de par chez nous, on s'y rend encore
assez volontiers, mais pas en foule com-
me autrefois. Au bon temps de jadis,
tout le monde des alentours allait aux
prières des morts avec autant de dévo-
tion qu'à la messe de minuit. Mais main-
tenant que les préjugés sont tombés, on
est tenté d'oublier les morts et on ne
pense plus qu'à vivre. Les morts passent
vite. On dirait que les autos qui traver-
sent nos campagnes en défonçant nos
routes emportent dans leurs tourbillons
de poussière les saintes pratiques des
paysans. »*

*Se trouvera-t-il un celtisant qui, gar-
dant la trame des prières mortuaires de
notre tradition, nous donne, en bon bre-
ton, de nouvelles formules de supplica-
tion en faveur de nos Trépassés.*

FIN.

Lennit l'UNION AGRICOLE,

ar gazeten

a zo warnhi eun tam a bep tra !